



# XENOPHORA

ISSN 0769-0454

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

NUMERO 78

AVRIL-MAI-JUIN 1997



*Lyncina aurantium* - (Gmelin, 1791)

Photo : Jean-Pierre François

**ASSOCIATION  
FRANÇAISE DE  
CONCHYLOGIE**

B.P. 307 - 75770 PARIS Cedex 16  
Tél. : 01 42 77 11 30

**Président et directeur**

de XENOPHORA ..... Patrice BAIL

Secrétaire ..... Daniel GRATECAP

Traicadier ..... Christian NIQUET

Responsables de XENOPHORA ..... Franck BOYER  
et François JOB

**Délégués Régionaux**

**ALPES-FRANCE**

▲ JALUX Gilbert, 3 rue Saint-Hippolyte

78000 VERSAILLES, ☎ 01 30 53 80 48

▲ WALTERZ Danièle, 88 rue du Général

85210 SAINT-GRATIEN, ☎ 01 34 17 00 28

**EST**

▲ PIZZALI Lucien, 1 rue de la Chaux

50400 SORHANS, ☎ 03 04 08 08 28

▲ BODAL Michel, 2 rue des Vergers

65400 OTTOMACHEM, ☎ 03 80 26 16 43 (après 18h)

**LANGUEDOC /**

**MIDI-PYRÉNÉES / ROUSSILLON**

▲ PELOURE Jacques, 269 rue Les Magnolies

30240 LE GRAND DU PUIS

**AQUITAINE**

▲ LABRAT Michel, 21, rue des Bayons

33008 LA TESTE

**ONEST**

▲ CAZALS Patrick, La Bourg, route de Mest

34140 ST GEORGES DE CHEVRE, ☎ 02 99 97 02 45

▲ DELERIVANT Jean-Louis, 17 chemin de Paris

44008 ST GALDARE

**PROVENCE / CÔTE D'AZUR**

▲ BGL Alain, 4 rue Henri Lorraine

06220 GOLFE-JUAN, ☎ 04 93 43 06 43

▲ FONTAINE André, Les Cyclanons n° 24,

Av. A. Létour - 83008 PRÉFÈS, ☎ 04 94 51 49 02

**MARSEILLE / PROVENCE**

▲ HASSELOT Robert, 4 impasse des Pins-Figonn, Parc Le

Defend - 13490 JOUGUES, ☎ 04 42 87 60 03

**ALPES**

▲ BETHOUX Gérard, 3 bis route de Saint-Maur

38170 SEYSSINET-PARISET, ☎ 04 78 44 76 14

**NORMANDIE**

▲ BERNARD-ROUSSEAU Daniel, Collège St. Pierol,

Avenue Général-Laperrère - 14000 CAEN

**NOUVEAU**

▲ GRESQUÈNE Michel, 57 route de Werville

60080 COMPIÈGNE

**REPRÉSENTANTS LOCAUX :**

**TANIT**

▲ VIANONER Bernard, B.P. 28847

PARPETE, ☎ 089 81 03 08

**RELATION**

▲ FAUCONNIER-ROUDET Alexis, 11, rue de Lognon

04050 ST LEU



**Organisation de la revue**

**Direction de la revue**

P. Bail

BP 307 - 75770 PARIS CEDEX 16

**Coordination Rédaction**

Franck Boyer

110, chemin de Marais du Soud - 93270 SEVRAN

**Coordination Saisie-Fabrication**

François Job

278, bd Jean Jaurès - 92160 BOULOGNE

**Sections-Agenda-Annonces**

Danièle Wautica

88, rue du Général Leclerc - 95 210 SAINT GRATIEN

**Saisie articles**

Robert Hassenot

4, impasse des Pins-Figonn, Parc Le Defend - 13490 JOUGUES

**Comptes rendus de Collectes**

Michel Dautrevaux

6, rond-point Saint Georges - 59910 BONDUQUES

**Bref**

Pour plus d'efficacité et de rapidité, nous vous remercions d'adresser :

• tous les textes et documents destinés à la publication dans Xenophora à :

A.F.C. B.P. N° 307

75770 PARIS Cedex 16

• vos courriers concernant les adhésions, anciens numéros et collections de Xenophora, listes des adhérents à :

Daniel GRATECAP 11, avenue de la Villeneuve

GOMETZ-CHATEL - 91940 LES ULIS

• vos courriers concernant la trésorerie et les encarts publicitaires à :

Daniel GRATECAP 11, avenue de la Villeneuve

GOMETZ-CHATEL - 91940 LES ULIS

**Sommaire**

4

Le coin du débutant

7

Recherche de fossiles à Hurgada

11

Voyage au Sri Lanka

14

Karakara : l'île aux belles eaux

17

Safage, mer Rouge

26

La peur vous

29

Classification des Cyprinoides

**B**eaucoup d'espérances étaient nées, lorsque vous nous septis, Franck Boyer et moi-même, les rédacteurs de *Xenophora*, avec comme intention première celle de rendre plus attrayant le contenu de la revue et le secret espoir de toucher de plus nombreux lecteurs. Après deux années passées, le bilan que nous pouvons dresser est plutôt mitigé.

- l'aspect négatif tout d'abord : les nouveaux abonnés ne sont pas légions malgré un effort entrepris par beaucoup d'entre nous pour prospecter dans cette voie, et inciter les anciens abonnés à revenir dans le giron de l'APC. Même s'il est vrai que la chute du nombre d'abonnés a été contiguë et que la courbe remonte légèrement, les résultats obtenus ne sont pas tout à fait à la hauteur de nos expériences,

- l'aspect positif maintenant : la diversité et la quantité des articles proposés se renouvellent nombre après nombre, à la satisfaction d'une grande partie d'entre vous et cela grâce à l'apport majoritaire d'articles en provenance des membres de l'APC. Continuez à nous envoyer vos comptes-rendus de collectes et des articles dits " de fond " afin que la source ne tarisse pas.

Pour confirmer cette diversité d'époque et de lieux, voici un bref aperçu de ce qui vous attend dans ce numéro :

- une rubrique " le coin du débutant " qui vous est maintenant familière et que G. Jaus alimente méthodiquement et régulièrement depuis 8 numéros,
- des comptes-rendus de collectes qui vous feront voyager dans le sud du Sri Lanka et en Guadeloupe,
- D. Debaillieux nous fera découvrir un aspect insolite d'Harghada, où les pôles d'intérêt peuvent se trouver ailleurs que dans la plénitude,
- toujours en Egypte mais à une substantielle de km au sud d'Harghada, Franck Boyer vous fera partager son expérience et sa science de la récolte qu'il a mise à profit lors d'un récent voyage dans cette région,
- enfin, une classification des *Cypracidae* nous est proposée par C. Hunan, résultat d'un travail conséquent s'étalant sur un grand nombre d'années. Bonne lecture à tous, et puisque je dois m'expatrier prochainement pour raison professionnelle et de ce fait obligé de passer la main, je souhaite bonne chance à mon successeur.

F. Job

## Mea Culpa

Dans le dernier numéro de *Xenophora* (N° 77), la fin de l'article de Jacques Pelorce (Plogées au Cap Vert) a disparu au montage. Puisse l'auteur nous en excuser, et les lecteurs aussi. Décidément, notre fine équipe de Rédaction ne sera jamais parvenue à vous offrir un Xeno sans coquille!

### Dans le prochain numéro (N° 79)

Les vœux de beaucoup seront exaucés, puisque nos amis Serge Bancherand et Jean-Pierre Sidois, présenteront chacun leur article sur *Coxus ventriosus / mediterraneus*. Illustrations fastueuses de P. Barazza et J.P. Sidois. Avis aux amateurs !

### Appel à rédacteurs

Une sollicitation pressante : faire le point sur le genre *Coloburiscus*, du point de vue taxonomique et biologique. Qui-ce-la inspire-t-il ? Bien sûr, il serait sympathique de fournir aussi quelques illustrations, photos ou dessins...

## Local AFC

Une permanence est assurée le premier samedi de chaque mois (en dehors des jours fériés) au local trancheur de l'APC.

58, rue de l'Hôtel de Ville  
75004 Paris  
☎ 01 42 77 11 30



### COURRIER...

Pour nous aider dans le traitement du courrier, portez votre N° d'adhérent sur toute correspondance que vous nous adressez.

Ce numéro est porté en haut et à droite de votre étiquette adresse.

La secrétaire

Merci

**COQUILLAGES DE LA CÔTE OUEST AFRICAINE :  
MARGINELLES, CONES ET TOUTES FAMILLES.**

■ **MARCEL PIN** ■  
BP 2393

■ **Dakar - Sénégal** ■

Tél/Fax : 19-221-24 69 77





## Comment identifier les coquilles (Partie 3)

### Avant propos

Avec cette nouvelle partie, nous allons voir la classification zoologique des mollusques marins gastéropodes et lamellibranches. J'ai choisi, à l'occasion de cette classification, de faire également une description des principaux caractères conchyliologiques des familles qui vous aidera à classer vos coquilles. Je me suis volontairement arrêté au niveau du genre.

Toutefois, il faut que vous sachiez qu'actuellement cette classification a évolué sensiblement, grâce aux progrès de l'étude malacologique des scientifiques.

Aussi, pour faciliter le classement de vos coquilles, j'ai pris comme référence la classification de la plupart des ouvrages de ces dernières années. Ensuite, lorsque vous aurez un peu plus de "matériau", vous pourrez affiner votre classement en fonction de l'évolution des connaissances.

## CLASSIFICATION ZOOLOGIQUE ET DESCRIPTION DES MOLLUSQUES GASTÉROPODES

CLASSE : GASTROPODA

SOUS-CLASSE : PROSOBRANCHIA

### 1- (ORDRE) ARCHAEOTYGASTROPODA (GASTÉROPODES PRIMITIFS)

#### 1-1 Superfamille : Pleurotomariinae

Des représentants de ce groupe (le plus ancien) existaient déjà à l'ère primaire (carbonifère). Coquilles à plusieurs tours; sinus anal avec bande (bande du sinus) ou série de perforations.

#### a- Famille : Pleurotomariidae

Grande coquille conique avec une échancrure qui forme la bande du sinus. L'opercule est corné. Espèces peu nombreuses des profondeurs marines (Ouest Atlantique, Afrique du Sud, Japon).

Genre :

*Pleurotomaria* Fischer, 1885

*Miklotaroches* Lindholm, 1927



*Pleurotomaria* Fischer, 1885

*Pleurotomaria* DeFrance, 1926

#### b- Famille : Scissurellidae

Coquille très petite (2 à 5 mm) translucide, basse, faiblement spiralisée, umbilicquée. Le labre présente une échancrure qui se forme en arrière et laisse un sillon sur les tours les plus anciens (bande du sinus), opercule corné. Vaste répartition et eaux profondes.

Genre :

*Scissurella* d'Orbigny, 1823 = synonyme - *Scissurella* Jeffreys, 1956

*Scissurella* Hedley, 1904

*Scissurella* Finlay, 1927

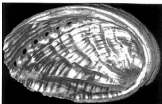


#### c- Famille : Haliatidae

Coquille en forme d'oreille en spirale aplatie. Dernière tour important avec une série de perforations qui ne restent ouvertes que sur la partie la plus récente de la coquille. Pas d'opercule. Faible répartition dans le monde entier. Eaux peu profondes.

Genre :

*Halatia* Linné, 1758



#### 1-2 Superfamille : Plectroscissurellinae

Coquille en forme de capuchon ou patelliforme symétrique bilatéralement à base ovale. Encoche au bord antérieur (émargination) ou perforation en avant de l'apex ou à son niveau. Pas d'opercule. Habite la partie inférieure de la zone tidale et la partie supérieure de la zone sublittorale.

#### a- Famille : Plectroscissurellidae

Cette famille comporte 3 sous-familles,

- *Emarginellinae*

Petite coquille avec une encoche au bord antérieur ou un trou entre l'apex et la partie antérieure.

Genre :

*Emarginella* Lamarck, 1801

*Clypeolus* Gray, 1847

*Emarginella* Pilsbry, 1891

*Neutroca* Swainson, 1840

*Notostella* Cotton, 1957

*Plectroscissurella* Lott, 1927

*Rivula* DeFrance, 1927

*Scutus* Montfort, 1810

*Yaguti* Gray, 1845

*Zelotes* A. Adams, 1864



- Diodorinae

Le trou se trouve au niveau de l'apex. A l'intérieur, son bord est entouré d'un cal incomplet vers l'arrière.



Genres :

- Diodora* Gray, 1821
- Megathura* Pilsbry, 1890
- Stromboli* Berry, 1954



- Fissurellinae

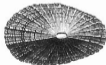
Le trou se trouve au niveau de l'apex. A l'intérieur de la coquille, le cal forme un anneau complet autour du trou.



Cette sous-famille est généralement plus colorée que la sous-famille précédente.

Genres :

- Fixarella* Bruguière, 1789
- Amblychelyx* Pilsbry, 1890
- Camerolelyx* Iredale, 1924
- Fixarellites* d'Orbigny, 1841
- Lacupia* G.B. Sowerby, 1835
- Lacupiaella* Pilsbry, 1890
- Macroschisma* G.B. Sowerby, 1839
- Megambonara* Pilsbry, 1890



3/ Superfamille : Patelacea

Coquille conique ou en capuchon, de taille et de hauteur variables; ouverture ovale un peu plus étroite en avant; apex plus ou moins antérieur souvent érodé. Intérieur coloré avec l'impression musculaire en forme de fer à cheval ouverte au l'irvaant. Habite les parties supérieures et moyennes de la zone tidale. Vaste répartition. Pas de trou. Pas d'opercule.

a- Famille : Patelidae

Intérieur de la coquille faiblement ou fortement irisé. Cette famille compte deux sous-familles.

- Patellinae

Genres :  
*Patella* Linné, 1758



Patella

*Melicos* Montfort, 1810



Melicos

- Naucellinae

Intérieur de la coquille souvent brillant comme du métal.

Genre : *Naucella* Schramacher, 1817  
Les sous-genres ayant souvent le statut de genre :  
*Patigera* Dall, 1905  
*Collana* H. Adams, 1869



Naucella



Collana

b- Famille : Acmaeidae

Extérieurement difficiles à distinguer des Patelidae. L'intérieur est proechand, souvent coloré non irisé. Le bord est orné d'une zone colorée.

Genres :  
*Acmaea* Eschscholtz, 1833  
*Lottia* Gray, 1833



Acmaea

*Pectinabrus* Dall, 1882  
*Potamocera* Peck, 1922  
*Saxaria* Gray, 1847

**e- Famille : Lepetidae**

Petite coquille mince, incolore, patelliforme à surface lisse ou faiblement costulée, dans les régions arctiques.

Genres :  
*Lepeta* Gray, 1842  
*Pillidius* Forbes, 1849  
*Prospitellus* Forbes, 1849  
*Pectinolepta* Mabe, 1958



Prospeidum

**4- Superfamille : Cocculinoidea**

Coquille incolore patelliforme. Apex décalé en arrière. Pas d'opercule. Eaux profondes.

**n- Famille : Cocculinidae**

Genre : *Cocculina* Dall, 1882



Adelocera

**h- Famille : Lepetellidae**

Genres :  
*Lepetella* Verrill, 1880  
*Addicoma* Dall, 1882

**Les mots à retenir**

zone tibiale - zone sublittorale - cal - iris - costulé

**Bibliographie**

*Guide des coquillages marins* de Gerit Lindner. - Éditeur : Delachaux et Niestlé.  
*Compendium of seashells* de Abbot et P. Dance. - Éditeur : B.P. Dutton.  
*European Seashells*, Vol I de G. Poppe et Y. Goto. - Éditeur : Verlag Christa Herwagen.

**Fiches documentaires de C. Padrones**

**TRITONS, CYMATIUMS OU CHARONIAS**



Se nourrissent d'échinodermes et de mollusques (oursins, étoiles de mer). Hermaphrodites, ils vivent par paires. La coquille est utilisée comme trompe, surtout dans le Pacifique, comme le faisait Tyton, le fils de Poséidon, dieu de la mer.

On retrouve sa coquille sur les pyramides de Teotihuacan chez les aztèques.

Lorsque l'on capture l'un d'eux en plein-vent, une légende dit : "si l'un des deux se fait capturer ou meurt, son compagnon se laisse mourir ou prendre à son tour". Belle preuve de fidélité chez les hermaphrodites.

**MUREX**



Ils sont carnivores et possèdent un habitat très diversifié. De nuit, on peut en trouver sous des rochers morts et de jour, dans des endroits assez étroits que de vieux fils ou des potes de digue. Quelquefois sur un rocher prenant le soleil.

Regroupant plus de mille espèces, cette famille est probablement celle qui offre la plus grande diversité. La variété de leurs formes fait de ces coquillages une famille très prisée par les collectionneurs.

*Murex brevidorsis* et *musculus* furent la réputation de Tyr, où était extraite la pourpre, colorant pour l'habit des rois. Mais en Bretagne et en Norvège, la pourpre petite-pierre (*Murella lepitus*) servait au même usage et la pourpre de *Thais lapillus* était utilisée par les moines enluminés.

Le *Murex* possédant, quant à lui, sécrète un colorant maladeux qui devrait décourager tout pêcheur.

La plupart de ces coquilles sont bordées d'épines, afin d'être protégées des attaques de poissons charniers, perroquets, etc.). A la maturité de la coquille, ces épines peuvent être dissoutes par le muretin qui sécrète alors une solution acide.

**JANTRINA**

Se nourrissant d'animaux planctoniques, la jantrine se fabrique un radieux de bulles et devient ainsi pélagique.



Jantrine ou à un ligereux. Le corps est pourpre. La coquille bleue, lavande, violette ou pourpre.

Un tentacule lui sert d'organe sensoriel. Nait mâle, se transforme en femelle au cours de sa vie.

Elle ressemble par sa forme et sa structure à une hélice des



Elle se tient presque toujours renversée sous l'eau, accrochée à son radieux de bulles, et dérive ainsi au gré des courants.

Ainsi s'explique la très rare apparition de l'espèce.



# Recherche de fossiles à HURGHADA (Égypte)

par Didier Debailleux

Avec plus d'une centaine de clubs de plongée, Hurghada est très connu de tous les plongeurs comme une destination plonge dans les mers "tropicales" à un tarif abordable (à partir d'environ 4 000 F tout compris pour une semaine, et même 2 500 F à certaines périodes). Très peu de ceux-ci remarquent qu'ils sont dans une zone extrêmement riche en fossiles du pléistocène.

La région d'Hurghada est une zone désertique très aride. Beaucoup d'endroits dans la zone hôtelière, qui s'étend sur une dizaine de km et est en rapide expansion, donnent la curieuse sensation de chantiers inachevés après la construction des hôtels : tranchées non rebouchées, monticules de sable ou de gravats, etc. Dans certaines zones, les promoteurs reconstituent la mer pour y construire des hôtels! Un crendle compte tenu des milliers de km<sup>2</sup> de désert qui s'étendent de l'autre côté de la route. Désir d'être toujours plus près de la mer? Sans doute. Et désir fréquent de se constituer des points d'embarquement privés.



*Spondylus sp. - Brithia ampulla*

Tous ces travaux sont l'occasion de creuser le sol, et de dégager ainsi des fossiles. Le rêve du paléontologue : beaucoup de sédiments tout dégagés, sans avoir à creuser ! Et généralement sans avoir à s'écarter beaucoup de son hôtel, même en pleine ville...

Qu'y trouve t-on? De nombreux fossiles du Pléistocène, si j'en crois l'article de Felix LORENZ "Pleistocene Cypracoena from the vicinity of Hurghada, Egypt" paru dans "Schr. Malakozool. 5, 1941, Taf. 6-10, 17/1 1/1992", mais en tout cas des espèces tout à fait comparables à première vue aux espèces actuelles. Leur état de conservation est généralement excellent (pas d'érosion, peu de corrosion), mais très variable selon les zones. J'ai trouvé quelques rares moules internes (ou ?), des coquilles "généralistes" prises dans un sédiment dur comme du béton, des coquilles pleines de sable plus ou moins consolidé, d'autres pleines de vase.

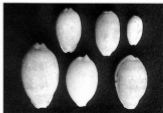
Le sédiment trouvé à l'intérieur des coquilles était généralement beaucoup moins compact pour les spécimens trouvés entre l'aéroport et la mer que pour ceux trouvés une demi-douzaine de km plus au nord.

Beaucoup avaient conservé des traces de débris ou de taches (*Cypraea arabica*, *nebelius*, *Conus arcuatus* et *nauseosella*), certains conservaient presque toujours les coqueurs (tiges des *Strombus fasciatus* Don 1778).

Ceux qui me connaissent auront deviné que mon effort a surtout porté sur la recherche des cypraea. Le tableau ci-dessous donne les principaux résultats de ces recherches qui se sont déroulés pendant une quinzaine d'heures. Pour comparaison, figurent également ceux de LORENZ, qui a cherché un peu plus au nord.

LORENZ n'indique pas dans son article combien de temps ont duré ses recherches sur 4 sites autour de Magarish Village, à 16 km au sud d'Hurghada, où il a longtemps séjourné. La répartition des espèces variait considérablement d'un site à l'autre. Ce qu'il faut remarquer, c'est que son article indique cinq espèces de *Cypraea* (*lammata*, *eleonora*, *erithraea*, *gracilis*, *hemisphaera*) que je n'ai pas eu la chance de rencontrer, et qu'il distingue des formes qui n'existent plus actuellement (*Cyp. erithraensis reperienda*, *globularis giffuensis*, *nebelius tuberosipinna*). Par contre j'ai trouvé *Cyp. lora*, affinité *paucicosta*, *staphylea*, *tolpa* et un fragment de *perithera*, espèces qui se semblaient pas connues fossiles de cette région. Il y a sans doute encore bien des découvertes à faire...Notons également que *Cypraea conoleparulata* fossile semble inconnue de cette région, alors qu'elle y vit actuellement.

Même si les amateurs de fossiles du Pléistocène d'Égypte sont assez peu nombreux, si vos plongées vous conduisent à Hurghada, restez prisonnier de votre hôtel quelques heures de moins et explorez les chantiers. Vous



*Cypraea caurica - Cyp. isabella - Cyp. arabica*

seront souvent surpris par la richesse de la faune. Celle-ci, évidemment variable selon l'endroit et la couche, vous livrera entre autres :

- plusieurs espèces de Dentales,
- 2 espèces de Bulla, dont *Bulla senhalla* L. 1758,
- *Bucca grandioris* Röding 1798,

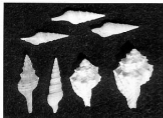


*Magilus antiquatus* - *Clanculus pharonicus* (3)  
*Strombus fasciatus* (4)

- des cais : *Camarosia cf. pseudorosa* Guet. 1791 et *Males pumilus* L. 1758,
- plusieurs espèces de Cerithiens, dont erythraeumense Link 1822,
- *Clanculus pharonicus* L. 1758,
- plusieurs espèces de Coste (dont *arenosus* Hwass 1792, *effritus* Hwass 1792, *maculata* L. 1758, *testis* L. 1758),
- *Coralliophila senhalioides* Link 1816,
- *Cyprinus pilosus* L. 1758,
- *Cyprinus gyrisus* L. 1758,
- *Narpe senhaliensis* Röding 1798, rare
- un *Helicis* sp., rare
- *Magilus antiquatus* Montfort 1810
- *Nassarius cf. tenuis* Dunker 1847,
- 2 espèces de *Natica*, dont *Natica nitida* L. 1758,
- plusieurs espèces de *Aeria*,
- 3 espèces d'*Olivia*, dont *Olivia bulbosa* Röding 1798,
- *Pleurostoma impexum* L. 1758, rare,
- des *Rhincolobis*,
- 5 ou 6 espèces de *Strombus* (les plus abondants étant *Strombus fasciatus* Bonn 1778, loin devant *Strombus gibberosus* L. 1758),

Cypraea	LORENZ		Nombre de spécimens	
	trouvés	%	trouvés	%
<i>ovoides</i> L. 1758	0		3	0,63
<i>orbata</i> L. 1758	10	4,35	15	3,15
<i>camosia</i> L. 1758	18	6,52	29	6,09
<i>senhala</i> L. 1758	7	3,04	4	0,84
<i>eleonora</i> L. 1758	0		1	0,21
<i>orbicaria</i> L. 1758	0		1	0,21
<i>area senhaliensis</i> <sup>1</sup> Melvill 1888	133	57,83	324	68,07
<i>erythraeumense</i> Sow. 1837	1	0,43	3	0,63
<i>globulus</i> L. 1758	0		3	0,63
<i>gracilis</i> Cusk. 1849	0		16	3,36
<i>graciosa</i> Sch. 1930	5	2,17	12	2,52
<i>isabella</i> L. 1758	6	2,61	27	5,67
<i>insignitosa</i> Gray 1825	0		1	0,21
<i>imbecilis</i> Link 1810	0		2 fragments	
<i>isa</i> L. 1758	1	0,43	0	
<i>maculata</i> <sup>1</sup> Sow 1870	2	0,87	0	
<i>affinis maculata</i>	3	1,30	1	0,21
<i>massia</i> L. 1758	12	5,22	8	1,68
<i>medusa</i> L. 1758	3	1,30	2	0,42
<i>puberulus</i> Solander 1786	1 fragment		0	
<i>pubera</i> Gray 1824	8	2,17	7	1,47
<i>affinis punctata</i>	1	0,43	0	
<i>raya</i> L. 1758	1	0,43	0	
<i>rudis</i> Link 1810	19	8,26	19	3,99
<i>staphylea</i> Jous. 1884	1	0,43	0	
Non identifiés divers	5	2,17		
<b>TOTAL</b>	<b>230</b>		<b>476</b>	





Fossiles non identifiés

- plusieurs variétés de *Terebra*, dont *Terebra nitida* L. 1767 et *Terebra cristata interlineata* Desh 1859,

- des *Trochus*, dont *Trochus conus* Gmel. 1791 et *Trochus dentatus* Forskål 1775.

- *Turbo argyrostoma* L. 1758, fréquent sur certains sites, et *Turbo pulchellus* L. 1758, beaucoup moins fréquent

- des *Turricula*,

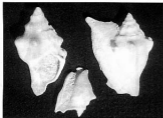
- des *Turrids*,

- *Vespa turbellata* L. 1758, très peu fréquent, etc.

La faune de bivalves est également très bien représentée, fréquemment avec de beaux bivalves entiers. Citons entre autres *Spondylus* sp., *Tridacna ovatus* Roding 1798 et *Tridacna squamosa* Link 1819, etc. Les valves de *Chama*, de *Lima* et de *Pinctada margaritifera* L. 1758 n'ont été trouvés que séparés.

Enfin, outre les coraux (dont quelques rares *Tetypora*, des *Fungia*), signalons la présence d'autres régaliers (rares) ou irréguliers (parfois localement abondants). J'ai même trouvé un bloc de bois fossile d'une trentaine de kg, je suppose qu'il devait s'agir d'un bois flottant?

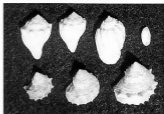
Dernière remarque : bien que cette couche du Pliocène semble exister sur une bonne partie du contour de la Mer Rouge (non seulement en Egypte, mais également au Soudan, à Djibouti, en Arabie Saoudite, dans le Sinaï, etc.), les tranchées même profondes de 3 mètres



*Neuropoca trapezium* - *Strombus tricornis* (2)

ouvertes à Safage, à une soixantaine de km au sud d'Harghada, semblaient non fossilifères.

Pour les espèces contemporaines enfin, la nuit venue un tour dans les souks vous montrera, outre les inévitables *Lambis*, de grosses *Cypraea carnea*, *grayana*, de belles *Cypraea cornuta*, *fax*, *sehris*, *pantherina*, des *Cypraea pulchra* (très souvent avec des reprises), beaucoup plus rarement des *Cypraea melanocephala*, *erythraensis*, *gracilis*, *melana*, voire *maculifera*. Ne pas fantasmer : je n'ai obtenu qu'une *Cypraea maculifera*<sup>1</sup> pour une douzaine de visites à une demi douzaine de marchands. Ici, les talpa



*Turbo argyrostoma* (2) - *Bulla* - *Harpa amourette*

sont rares, etc... ne viennent pas forcément que des arabiers. Parmi les marchands les mieux fournis, on signale NASSIF, ainsi que celui sur la place proche de la mosquée, même s'il



*Conus muscatella* (3) - *Conus arenatus*  
*Conus textile* - *Conus* sp.

admiratif son choix au profit du matériel de plongée.

Et bien qu'il ne s'agisse pas de produits de la mer, ici encore l'examen de la base du socle de nombreuses statues en "pierre" (hors onyx et talc) révélera très souvent la présence de bien curieuses petites bulles, comme en Thaïlande les "sculptures" en "bois tropical" d'une demi-circons.

<sup>1</sup>Voir p188 de l'ouvrage de LORENZ : "A guide to Worldwide COWRIES".



## « LES TRÉSORS DE L'ÎLE »

coquillages de collection  
minéraux - artissimes

François TRINQUIER

2, passage du Douphin • 34200 SETE • Tél/Fax : 04.67.74.99.82



## TUBES - BOÎTES

Injectés en polyéthylène cristallin

•  
Nombreux modèles standard  
en stock

•  
Documentation et tarif  
sur demande

## Ets CAUBÈRE

21, rue de la Gare  
77390 YEBLES

TÉL 01 64 42 57 77/Fax 01 64 42 57 71



## FEMORALE

Seashells and Landsnails  
South America - World-wide  
High quality in common and  
rare shells. • FREE LIST •

Cx. p. 15258 - Sao Paulo SP - BRASIL - 01599

Phone (011) 279-9482

Jose & Marcus



## ATLANTIC

WORLD-WIDE SEA SHELLS  
HIGH QUALITY-FAST SERVICES  
ALL FAMILIES IN STOCK  
FROM COMMON TO ULTIMATE

FREE PRICE LIST ON REQUEST

P.O. BOX 4126-GRAN. NORIA  
447 Matcoffo - Portugal  
Tél. : 351 2 598950  
Fax : 351 2 598957

Coquillages décoratifs  
et de collection  
Bijouterie en nacre et coquillages

## A. CREUSE

VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT

14, rue de Brequerocque

62200 BOULOGNE-SUR-MER - Tél. 03 21 80 17 18



*The Abbey  
Specimen Shells*

SPECIALIZED SERVICE IS OUR SPECIALTY

THE VERY HIGHEST QUALITY SPECIMENS  
AT THE VERY BEST OF PRICES

LARGEST SELECTION IN THE COUNTRY OF UNCOMMON  
TO EXTREMELY RARE SPECIES ALWAYS IN STOCK.

BUY-SELL-TRADE/P.O. Box 3010, Santa Barbara, CA 93130-3010, U.S.A.  
phone : best Times : 10am to 4pm, (weekdays), California time (805) 963-3226

## FLASH... FLASH... FLASH...

Nous vous remercions d'adresser vos annonces, comptes-rendus de section (bourse, exposition, etc.) et calendriers de manifestations diverses à :

Danièle WANTIEZ

88, rue du Général-Leclerc  
95210 Saint-Gratien

qui est chargée dorénavant de les collecter.

## COURRIER...

Pour nous aider dans le traitement du courrier,  
portez votre N° d'adhésion  
sur toute correspondance  
que vous nous adressez.  
Ce numéro est porté en haut et à droite  
de votre étiquette adresse.

Le secrétaire

Merci!



# Compte rendu de collectes



## VOYAGE AU SRI LANKA

par Daniel Goigne et Patrice Arickx



18 février 1906 : Nos deux familles s'envolent pour un voyage de deux semaines. But : L'Océan Indien. Objectif : La collecte des coquillages au Sud-Ouest du Sri Lanka, de dramatiques événements politiques nous interdisant malheureusement de sillonner le Nord et le Nord-Est de l'île (c'est le site de Trincomalee). Dès l'arrivée à l'aéroport, après un long vol ponctué de nombreuses montées, une certaine tension règne à Colombo : des militaires armés, des casernes, des blindés surveillent chaque carrefour, chaque pont est « agrippé » de charmantes chicanas. Faut-il rappeler qu'un terrible attentat avait fait des centaines de victimes peu au cœur de la capitale quelques semaines auparavant ?

Cependant, au fur et à mesure que nous nous éloignons de Colombo, les barages et les contrôles se raréfient sans jamais vraiment disparaître, ils se font plus discrets. Après deux heures d'autocar, nous parvenons enfin à destination: hôtel Triton à Ahungalla, village situé sur la côte Sud-Ouest de l'île (Voir carte). Chance inouïe : plage de sable fin et rochers trois cents mètres plus loin, les conditions idéales pour tout conchyologiste averti !

Dans cet article, nous n'abandonons pas les descriptions des sites, archéologiques comme Siritigya, religieux ou touristiques comme Kandy ou Nuwara Eliya..., nous nous contenterons de ne relater que ce qui touche au monde de la coquille et son environnement.

Grosso modo, quatre secteurs ont été particulièrement « visités » sur une période de dix jours sur la totalité que comptait notre séjour. En règle générale, trois heures par jour étaient consacrées à la recherche et/ou au nettoyage des coquilles. Toutes ont été pêchées ou recueillies soit en examinant les rochers et la plage, soit en plongée libre à

une profondeur maximale de trois mètres.

L'élément le plus remarquable de ce voyage a été l'accueil extrêmement chaleureux de la population locale. Les premiers questions furent :

« D'où venez-vous ? » afin de pouvoir entamer une conversation dans notre langue. A ce sujet, il est étonnant de constater l'art et la capacité des Sri Lankais qui côtoient les touristes à intégrer le vocabulaire de base et des phrases courantes en plusieurs langues, en particulier l'anglais, ce qui est logique au vu de l'histoire coloniale, le français et l'allemand. Grâce à ces facultés, il est possible de comprendre et d'être compris pour tout ce qui touche la vie quotidienne.

« Combien de temps ? » leur vie est réglée sur les flux de touristes et un certain temps s'écoule pour élaborer des relations en vue de ventes de produits artisanaux.

« Combien êtes-vous ? », pour mesurer les chances de ventes et leur volume.

Ces trois questions ont été le rituel de la première journée. Dès le lendemain, tout le village était au fait de notre « profil ». Fait étrange que nous avons remarqué : peu de « blancs » s'aventurent à l'intérieur du village, en deux semaines nous n'en avons rencontré que deux. Si vous allez à Ahungalla, ne commettez pas cette erreur : le troisième jour, tous vous font signe et vous saluent sur votre passage, très rapidement des contacts sont établis. Chaque habitant est fier de ses savoir-faire, il vous montre et vous explique ce qu'il maîtrise le mieux : qui à tresser des cordes de coco, qui à grimper aux arbres, vous cueille une noix de « coco-royal », qui à expliquer les soins qu'il a apportés à un rongeur blessé par un varan... Monde merveilleux auquel nous ne sommes pas habitués.

Si vous allez à Ahungalla, n'oubliez pas d'aller déguster de la langouste chez Ranana : une demi-langouste par personne avec accompagnement de riz et de légumes, bananes flambées à l'arrack en dessert, le tout servi avec le sourire et la bonne humeur. Pour y accéder, c'est très simple, en sortant de l'hôtel côté mer, vous prenez à gauche, vous dépassez la cocoterie et vous apercevez un long mât où sont hissés divers drapeaux : vous êtes chez Ranana. N'oubliez pas non plus au niveau gastronomique de faire un détour par l'« Agence Hibiscus », sur le côté opposé, plus spécialisée dans le baracoda et qui propose des excursions. Nous avons essayé la gastronomie et les excursions: côté divisé par trois et agrémenté multiplié avec individualisation des circuits en fonction de vos désirs.

Enfin, si vous allez à Ahungalla, demandez Karu de notre part. Vous aurez affaire à un individu fantastique, plein de vie et de charisme, passionné par la vie de son village et de son île et en prime passionnant : s'il vous propose une promenade à vélo, n'hésitez pas, vous verrez des aspects

insolites de la vie quotidienne, des paysages et des plages dont l'accès est impossible par un autre moyen, sauf à aller à pied. Si vous préférez visiter un site particulier de l'île, demandez le lui, avec l'Agence Hélicesus, il vous organisera cela avec brio tout en dégustant le fameux thé de Ceylan préparé par son épouse. Nous avons eu la chance de le rencontrer le lendemain de notre arrivée et il nous a servi de guide à de nombreuses reprises.

Cependant, les premières minutes durant lesquelles nous avons fait sa connaissance ont inquiété notre fibre conchyologique. En effet, après s'être enquis de l'objet de nos investigations sur les rochers, il nous a avéré qu'il y avait peu de coquillages sur cette partie de la côte, qu'il fallait remonter au Nord ou aller à **Tricomalee**... Mais rapidement, nous avons compris sa « surprise » : pour Karu, le coquillage est avant tout un élément décoratif de grande, voire de très grande taille, il ne voyait pas l'intérêt, et cela se conçoit de la part d'un non-collectionneur, de récolter des séries ou des loteries...

Autre problème et ce qui touche la coquille de collection ou d'étude est l'ignorance quasi à la façon de préparer les pièces. Un pêcheur villageois nous a ainsi proposé des *Cassidix covata* typiques de l'Océan Indien, des *Luxibis scrophia infossaria*, des *Xenophora pallidula* qui devaient être de beaux spécimens à leur récolte mais qui ont ensuite été effoués dans le sable puis frottés avec vigueur, grattés sans délicatesse pour ôter toutes les incrustations et qui ont ainsi perdu de leur éclat et donc une grande partie de leur intérêt. Nous lui avons montré comment procéder par l'exemple (certes avec des espèces plus modestes...) en nettoyant devant lui des Neritidae auxquelles nous conservions l'opercule. Nous avons aussi expliqué que les pièces « beach » n'offrent que peu d'intérêt, sauf pièces exceptionnelles (que nous n'avons pas découvertes). Nous nous sommes promis d'y retourner dans quelques années afin de nous rendre compte si nos leçons ont porté leurs fruits... Affaire à suivre...

Toutes nos coquilles récoltées l'ont été sur les plages suivantes :

- \* **Ahangalla**, plage de l'hôtel, sur une bande de plus d'un kilomètre (Rochers)
- \* **Galle**, vieille ville où domine un fort hollandais (au Sud-Ouest)
- \* **Matara au Sud**
- \* **Wellings** aussi au Sud

Au total, 39 familles sont représentées et plus de cent espèces répertoriées ; souvent nous n'avons qu'un seul



*Conus bilobus*

échantillon de l'espèce. Ce qui nous a le plus étonné et émerveillé fut la découverte d'une *Nerita nassiroi* de plus de 44 mm de diamètre à **Wellings** dans des creux de rochers, à l'abri des regards aérophytes. Parmi les familles récoltées, seulement onze de bivalves, celles-ci n'ayant pas fait l'objet de recherche systématique de notre part. Toutes les *Purpura panama* et *panca* ainsi que les *Thais bayo* ont été prélevés à la sortie du village d'Ahangalla au point le plus bas de la marée, dans des infrastructures de rochers à accès délicat et où les petites mains des enfants ont été les bienvenues. Les marées étaient souvent extrêmement violentes (deux jours sur trois), il fallait beaucoup de précautions pour aller récolter, c'est une des raisons du faible nombre de spécimens de chaque espèce ramené (environ 5 de chaque) alors que les fissures « regorgent » d'individus.

Une liste détaillée des espèces découvertes sur cette côte montre de façon plus explicite la richesse de la faune de cette partie de l'Océan Indien\*\*.

Ce petit article prouve qu'il n'est pas nécessaire de plonger pour découvrir de nombreuses espèces de coquilles ; notre collection peut ainsi s'enrichir de spécimens rarement rencontrés dans les différentes baies, nous pensons en particulier aux *Littorinidae* et *Neritidae* ; ceci est dommage car ces « petites » familles offrent aussi beaucoup de curiosité, bien qu'elles soient moins prestigieuses que leurs consœurs *Cypridae*, *Conidae*, *Voluidae*... Puisse aussi cet article vous donner l'envie de faire un séjour au Sri Lanka, et si vous y allez, n'oubliez pas de rendre une petite visite à Ramona!

**NDLR :** \*\* La liste des espèces récoltées par les auteurs à l'occasion de ce voyage (plus de 100 espèces) sera envoyée aux personnes qui en feront la demande auprès de la Rédaction.

Patrick FOURLINNIE  
Chasseur de coquillages



dagayv

José Coiro - Marcos Coiro - Luiz Coiro

Femoralé



Ca. P. 1328 - 340 Paulo GF Brasil - CEP 11208-812  
Phone: (505511) 275-5462 Fax: (505511) 275-0879  
E-mail: femorale@femoralé.com.br

MICHEL TARDIVY  
Brest et Océan  
Mollusques - Pannegins - Aquariologie  
Molluscs and Aquaria Supplies of France



Association Entomologique de Trévoux  
11 rue de Paris - 69100 TRÉVOUX cedex 03  
Tél. : 04 78 26 26 24

## VOYAGE AU SRI LANKA



1 - *Merita maxima* - 44mm



2 - *Cypraea occinata* - 26mm



3 - *Cymatium perryi* - 95mm



4 - *Conus bilineatus* - 40mm



5 - *Turbinella pyrum napus* - 230mm



6 - *Turbinella* sp - 200mm

## KARUKERA : L'ILE AUX BELLES EAUX



*Cymatium femorale* - 132 mm - Petit Havre



*Cypraea acicularis* - 24 mm et 23 mm - taches latérales anormales (mélanisme?) sur le spécimen du haut du cliché - Anse Bertrand



*Oliva bifasciata* - Sollière de Baie Mahaut



*Oliva bifasciata* - 37 mm, 43 mm et 38 mm  
Sollière de Baie Mahaut



*Cypraea cinerea* - 31 mm - Sainte-Anne



*Moruxo oniscus* - 21 mm - Petit Havre



# Compte rendu de collectes



## KARUKERA L'ILE AUX BELLES EAUX Pour combien de temps encore?

Soliloque d'un collectionneur en Guadeloupe  
par Hervé Brunel

La venue d'une naissance nous amène parfois à revoir à la baisse nos ambitions en matière de prospection conchyliologique. A l'occasion d'événements, combien d'entre nous avons remis au placard des projets d'expédition sur quelques spots très sauvages pour nous orienter, pour notre plus grand plaisir, vers des vacances beaucoup plus familiales. L'été dernier, après l'arrivée de notre petit Louis, une destination tranquille s'est imposée pour les congés: La GUADELOUPE. Le terrain était, à tout point de vue, idéal, puisque nous y étions rendus lors des été 86, 89, 91, 92 et hiver 93. La faune malacologique de l'archipel bien connue, je ne m'attendais pas à de grandes découvertes, mais tout de même, il m'a bien fallu reconnaître que monotone ne rime jamais avec conchyliologie.

Début juillet, nous nous installons donc à Sainte-Anne, petite station balnéaire au sud de la Grande Terre. Le bungalow se trouve à 50 m du lagon, 300 m de la très belle plage de la Caravelle. Nous avons été précipités, quelques jours auparavant, par la tempête tropicale Bertha qui est passée à proximité de l'île, amenant des houles de plus de 4m. La saison cyclonique d'automne très présente.

Dès lors, mon activité conchyliologique s'orientait vers la prospection à Ste-Anne et ses environs:

Une recherche en apnée sur les récifs frangeants (0 à 4 m) et dans les cayes plus profondes (8 à 15 m) permet de collecter un échantillonnage des habitants du récif et de ses abords: *Cypraea citreus*, *Conus mus*, *Moranus orbiculus*, *Colubraria obscura*, *Colubella mercatoris*, *Epilobium lamellatum*, *Murex caesusinus*, *Murex thomae*, *Trovan maculosa*, *Cypraea aquatilis*, *Cypraeastris testiculus*, *Phalium nicotrianum*, *Conus columba* et *Stivalia sp* (ces deux espèces, plus particulièrement dans le sable vaseux du lagon).

En fait, beaucoup de coquilles sont collectées mortes, certaines en bon (voire excellent) état, beaucoup d'épaves aussi. Je ne compte plus les fragments de *Cypraeastris testiculus* récemment dilapés, le plus souvent provenant de spécimens de grande taille et de coloration bien sombre (plutôt rougeâtre). Pour cette héctorabe, difficile de faire la part de responsabilité entre les cataclysmes d'ordre météorologiques (Bertha ou consorts) et les prédateurs (Raies, Diodonts).

Par contre, en ce qui concerne *Conus aspersus* et *Charonia variegata*, présents dans les poches de sable pour le premier et sur la dalle du récif pour le second, la triste constatation de la raréfaction s'impose. 13 *Charonera* aperçus en 1992 à Ste-Anne et Petit-Havre, 4 rencontrés en 1996;

15 *Ch. variegata* en 1992 sur les mêmes sites, 6 vus en 1996 dans des lags de temps similaires.

En fait, le récif de la plage de la Caravelle (dite plage du club Med) souffre de la trop grande pression de prélèvements anarchiques et tous animaux. En cause: touristes et collectionneurs d'un jour qui touchent et prélèvent le corail; pêcheurs avides d'un profit facile et immédiat, qui annihilent systématiquement des colonies entières d'*Ourstias* blanches pour revendre le "corail" en Martinique. En 1986, on rencontrait couramment dans le lagon, à très faible profondeur, de belles *Astraea phaeobia*. Je n'en ai plus vu depuis 1989... Proies trop faciles pour de gentils membres en quête d'un souvenir.

Bien heureusement, en s'éloignant plus au large le tableau paraît moins sombre.

Le lagon de Petit-Havre (5km de Ste-Anne) est aussi une station intéressante. Il est occupé en grande partie par un gigantesque herbier de plumbaginées. On y rencontre des cyprinaïdes spectaculaires comme de beaux *Cyprinaea femorata* et *Charonia variegata* qui lui, présente systématiquement un test beaucoup plus léger que les individus vivants sur la caye. A noter certains spécimens géométriques avec des colorations métalliques sur le labre. Des Muricidae comme *Plyplumetes pumum* en bon état, des Strombidae: *S. gigas*, *S. costatus*, *S. pagille* et *S. rufinus* et des espèces d'autres familles comme *Moranus orbiculus*, *Astraea phaeobia*, *Xenophora conchyliophora*, *Trovan maculosa*, *Cypraeastris testiculus*, *Conus taberosa* Malheureusement, ici aussi, les stocks s'amenuisent. *Charonia variegata* se raréfie. D'année en année, je rencontre de moins en moins, à Petit Havre, d'*Orcastrer reticulatus*, étoile de mer dont il aime se nourrir.

Les environs de Ste-Anne vus, il fallait bien avouer que je n'avais pas trouvé de grande rareté ni même de pièce très remarquable. Aussi je me décidais à lancer quelques raids dans le nord de la Grande Terre, vers des secteurs très sauvages compris entre Port-Louis et Anse Bertrand, à la recherche d'un petit côté assez rare: *Conus anguliferus*.

Le site semble favorable; après le franchissement d'un récif frangeant limitant un lagon très vaseux, la caye se poursuit par une dalle couverte de gazons algaux entrecoupée de failles et de cavités remplies de sable et d'éboulis rocheux.

Trois prospections à la palme de 2 heures chacune, sur des fonds de 2 à 5m me permettent de collecter avec peine, trois coquilles mortes de précieux côté (cela aurait pu être pire). Mais l'essentiel de ma pêche vient là où je ne l'attend pas (comme souvent): En 6 heures de recherche je ramène une imposante collection de 31 *Cypraea (Brossa) aculeolatus* de

coloration assez sombre. Toutes gisant sur le fond, fraîchement mortes et en parfait état, le tout sur une portion de côte réccédant pas 200m. C'est une trouvaille d'une ampleur remarquable pour qui connaît ce petit animal. Là encore quel phénomène est à l'origine de cette lézarderie? On pense tout de suite à l'effet dévastateur qu'a pu avoir la houle lors du passage de Bertha quelques semaines plus tôt. Mais alors, comment expliquer que les mêmes animaux aient parfaitement résisté, l'un passé, au terrible Luis (ouragans de catégorie IV) qui avait anéanti une houle de secteur ouest de 7m (avec des vagues jusqu'à 10 m) dans les parages de Port-Louis?

*Erone nécalaris* me réserve une autre surprise: je découvre parmi le lot quatre spécimens subadultes présentant, de chaque côté de la marge, deux grosses taches latérales noires, pour le moins anormales dans cette espèce. Ces taches se superposent au motif normal du péristome, constitué de petits points noirs foncés. Elles semblent être apparues au moment où le manteau de l'animal a déposé la pigmentation sur le dos de la coquille. En effet, sur trois des spécimens, apparemment plus âgés, elles sont masquées par des couches de vernis postérieurement déposées, qui colorent la base en blanc et la rendent calcaire.

Mélanisme ou autre anomalie? Le hasard de la prospection me même connue souvent de découverte surprenante on question sans réponse!

Il serait injuste de clore ce compte-rendu en passant sous silence l'existence d'un lieu qui, au fil des ans, est devenu un point de convergence privilégié de tous les amateurs, spécialistes, artisans utilisant ou collectionnant les coquillages: la sablière de Bois-Mahaut.

On y propose à la vente du sable en provenance de la partie occidentale du grand cul-de-sac marin, autrement dit très riche en coquilles tant de gastéropodes que de bivalves. Les propriétaires ont toujours gentiment accepté qu'on y prospecte. On a l'impression de se trouver dans un vieux grenier: à chaque instant on s'attend à découvrir une merveille. Bien sûr, toutes les pièces rencontrées ne sont pas en parfait état, beaucoup sont défratchées, mais la profusion règne. Père-mère je ramasse: *Conus davous*, *Conus davous var. latus*, *Conus attenuatus*, *Conus costalis*, *Phalium granulosum*, *Architectonica nobilis*, de grosses *Natica canescens* et *Palinurus hepaticus*, *Sigambra sulcata*, *Palinurus lectus*, *Terebra cinctus*,

*Littorax infundibulum*, de minuscules *Cassid. tuberosa* et *Cassid. flavus*, de magnifiques *Oliva bifasciata* ordinaires ou mélanistiques, *Oliva scripta*, *Calliostoma japonicum*...etc. etc. Je trouve même un *Distorsalis angulata* en bon état.

Parmi les tonnes de coquilles primaires des millions de mètres cubes de sable pris, on rencontre assez couramment des spécimens possédant des caractères anormaux, comme ce *Littorax infundibulum* à double canal siphonal ou cette *Oliva bifasciata* possédant une anomalie de l'entoillement de sa spire.

Plus intéressant encore, cet étonnant débarraillement à notre disposition nous renseigne sur la rareté de telle ou telle espèce. Je remarque par exemple qu'en moyenne je rencontre un *Conus costalis* pour trois *Conus davous* (le tout plutôt en mauvais état). *Conus costalis* n'est donc strictement pas aussi rare qu'on l'affirme couramment.

Une dernière question, enfin. Toutes ces coquilles proviennent-elles d'animaux morts, avant que l'on tise le sable du fond (dans ce cas, comment se fait-il qu'elles soient pratiquement toutes et même pour leurs parties vernissées- en parfait si bon état?), ou d'animaux remontés vivants par la drague (et alors pourquoi ne trouve-t-on jamais de trace de décomposition dans le sable qu'elles contiennent?)? Si tel est le cas, quel est alors l'impact sur les populations, d'un tel prélèvement?

Oh! le voit mieux, les interrogations ne manquent pas et le sujet mériterait, sans aucun doute, une enquête plus approfondie.

KARUKERA, filé aux belles eaux, ainsi la ramassent les indiens *Aravaka* qui déjà y pêchaient *Strombus gigas* pour se nourrir de sa chair, façonner des outils avec son test et des bijoux avec ses perles ... Cette Guadeloupe nous réserve, amis collectionneurs, encore de belles surprises. Encore faudra-t-il que, tous, nous sachions être suffisamment sages pour ne pas succomber à la loi des temps modernes: celle de l'exploitation à outrance et du profit immédiat.

Peut-être alors, tels les naturalistes du XVIII<sup>e</sup> siècle, pourrions-nous continuer la quête de ces magnifiques coquilles, qui dans la perfection de leur forme, aucun de nous n'en doute, contiennent l'essence même de cet Océan qui nous fascine.



## le nautilus

83, avenue Jean Chaubert  
31500 TOULOUSE  
Tél. : 05 61 80 39 29

• Coquillages de collection  
VENTE - ACHAT - ECHANGES  
EXPERTISE

LISTE DE PRIX SUR DEMANDE



## SAFAGA, Mer Rouge



1 -/ *Conus nuxatella* Linné



2 -/ *Conus nuxatella* Linné



3 -/ *Conus nuxatella* Linné



4 -/ *Conus exilis parvulus* Walk



5 -/ *Conus taeniatus* Hwass in Bruguière



6 -/ *Conus maldivus* Hwass in Bruguière

## SAFAGA, Mer Rouge



7 - *Cypraea nebrites* Melville



8 - *Cypraea grayana* Schilder



9 - *Cypraea carmeola* Linné



10 - *Cypraea carmeola* Linné



11 - *Cypraea gracilis* Gaskoin



12 - *Cypraea erythraensis* Sowerby

## SAFAGA, Mer Rouge



13- / *Pseudosquilla marginata* Sowerby



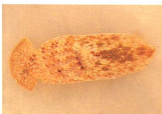
14- / *Pseudosquilla marginata* Sowerby



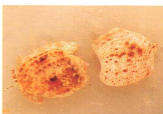
15- / *Triëta oryza* Lamarck



16- / *Harpa amourettea* Röeding



17- / *Harpa amourettea* Röeding



18- / *Harpa amourettea* Röeding

## SAFAGA, Mer Rouge



19-*Tritonotum carinif* Pavesi



20-*Nassa francoina* Bruguière



21-*Verdum pardale* Kuster



22-*Phasionea variegata* Lamarck



23-*Nassarius coronatus* Bruguière



24-*Strombus fasciatus* Born

# SAFAGA, Mer Rouge

texte et photos : Franck Boyer



Après avoir déniché, avec beaucoup de difficultés, une voiture de location, on a essayé d'aller voir plus loin. Petite perle : au sud de Safaga, une route côtière très rustique, mais le récif frangeant forme un large plateau bien difficile à franchir, pour tomber ensuite sur des petits fonds de sable blanc. Tout cela ne contient pas une flaque bien riche. Plus au sud encore, des centaines de kilomètres de côte sauvage, mais on n'est pas allé voir : il paraît que la sécurité n'est pas assurée. Là-bas, vers la frontière soudanaise, un aéroport international devrait bientôt s'ouvrir à Hérédia, dont les vestiges romains sont fameux et où une baie bien protégée des vents du nord-est pourrait contenir bien des merveilles.

En remontant de Safaga à Hergada, la route s'écarte de la côte. En un seul point, une piste permet de refler une petite baie, classée elle aussi en terrain militaire. Les terrains militaires pullulent par ici, et quand ils sont au bord de l'eau, c'est toujours pour abriter le chantier de construction d'un hôtel grand standing sur le morceau de côte le plus favorable. C'est fou ce que l'intérêt des promoteurs hôteliers peut coïncider par ici avec les vues stratégiques des militaires. Il paraît qu'on offre une cigarette, quelques dollars ou tout autre cadeau, les gardiens des lieux, tout militaires qu'ils soient, vous laisseraient volontiers accéder à la côte et y mouiller une palme.

Voter servirier ne s'est pas risqué à cette manœuvre, n'étant pas sûr de posséder ni le tact ni l'aisance nécessaires pour entreprendre d'aussi délicates négociations en des lieux aussi retirés, où la panacée arabe vous assaille très vite soit à un saboteur-kamikaze prêt à y laisser sa peau, soit à un créneau d'europeen prêt à y laisser sa chemise.

Peut-être qu'un peu de conversation suffirait à amadouer le fellah en treillis, écorché dans l'ombre dure de la guérite, écorché par l'ennui dans un décor lunaire, mais il faudrait maîtriser un peu mieux les langues orientales...

A défaut, il reste à potager à la hauteur des hôtels. C'est devant le Mélanville, le plus méridional sur le front de mer, que l'on trouvera en définitive le plus de choses, dans plusieurs types de milieux.

Par 1 à 2 mètres, à 30 m du bord, des fonds coralliens plutôt dégradés mais encore accessibles à la vie. Nos compères apnéistes et surtout les très nombreux véléplanchistes sont passés par là, décollant les pontes coralliennes et rasant les cornes de corail. Le décor est entamé, mais encore du corail vivant, du poisson, des crustacés et échinodermes, et surtout pas mal de coquilles.

On a laissé de côté quelques gros strombes, tridacnes et autres perlières pour se livrer à une activité principale : retourner les blocs de corail mort et tamiser le sable qu'ils recouvrent. C'est le coin des épyres : les plus grosses, assez fréquentes, sont les *C. grayana*, suivies de près par les *C. caerulea*, toujours décolorées et parfaites sous l'eau, mais

**P**ourquoi Safaga ? On connaît bien Hergada ou Chant-al-Chèik, où les plongeurs du monde entier se retrouvent toute l'année comme d'autres se pressent à Lourdes, à la Mecque ou à Benarès. Mais Safaga, on se demande...

Deux bonnes raisons, pourtant. A quelques 60 km au sud d'Hergada (voir carte), sur la partie centrale de la côte égyptienne de la Mer Rouge, Safaga présente pour les plongeurs en général l'intérêt d'être beaucoup moins fréquentée que les autres stations. Les sites de plongée offerts restent donc plus sauvages, et leur exploration d'autant plus motivante. Pour les amateurs de coquille, l'attrait supplémentaire est que Safaga n'est pas incluse, comme l'est Hergada, dans un Parc marin où toute forme de collecte est prohibée. On peut donc collecter à Safaga, même si c'est dans des conditions assez circonscrites.

Se rendre à Safaga n'est pas bien compliqué : même si la station reste modeste, on a le choix entre une dizaine d'hôtels de type international, alignés le long d'une série de petites plages qui s'égrènent à quelques deux kilomètres au nord de la ville. On atterrit à Hergada après quelques cinq heures de vol de Paris, et on peut être à l'eau à Safaga moins de deux heures après.

Mais pour les choses sérieuses, il faut prospecter les abords. Ce sera vite fait.

Au sud des hôtels, c'est le port minéralier de Safaga, pollution maximum garantie. Au nord, c'est une baie de très faible tirant (+/- 1 m), fermée par un cap où les fonds sont peut-être meilleurs, mais constitué en terrain militaire et donc inaccessible.

rarement intactes sorties du lit. Pas mal de *C. carinata* aussi, mais la plus abondante est bien sûr *C. asellata* : comme s'il en pleuvait ! On amble assez vite de les ramasser, bien que certains sujets soient un ravissement. Quelques *C. erythraea* (enfin une endémique !) et une seule *C. garibai*, mais avec un animal d'un si beau rouge qu'on se considère vite. Quelques *C. lasbelle* enfin, et rien d'autre. Pas de *C. concoloradita*, pas de *C. parvifusa* : sans doute faudrait-il avancer plus au large, où une pente douce parsemée d'îlots de corail mène vers le bleu. Mais le stalon des velligéranthistes empêche d'aller plus loin.

Sur les blocs, quelques cônes aussi, le plus spectaculaire étant *C. nassatella*. Au milieu des *C. frigida* et *C. livida*, pris comme eux dans sa gangue, quelques *C. ramosa* se dressent dans un voile mauve. Un bon nombre de *Ctenolabus phosvenia*, quelques *Cyrtina* ...

Sur les blocs, posés comme de minuscules papillons, des quantités de *C. maculosa*, généralement juvéniles et toujours isolés. Jamais plus d'un au mètre carré. Une fin d'après-midi, on verra se lancer à l'aventure, à découvert, trois *Narpe asawerita*, crastes et rondes, l'animal largement déployé. Mais les meilleures surprises sont à l'intérieur même des blocs. On tape le bloc au fond de la passoire, et toute une foie de choses, grandes et petites, descendent en cascade : muricidae, columbellidae, buccinidae, turridae ... Le rare et fragile *Trisostoma* *ovisigii* se protège dans un bloc posé sur vase fine.

Beaucoup de monde sur un demi-hectare, y compris des espèces indéterminées. Pas de mètres toutefois, ni de marginales. Ce n'est peut-être pas la bonne saison.

A droite, on se dirige vers des fonds de sable propre, par 3 à

5 m, parsemés de tables de gazon court. Ici, on pêche à l'œil quelques superbes *Coma multivira*, et pas grand chose d'autre.

A gauche du groupe corallien, des fonds de sable vase et de pauvres herbiers qui permettent de tamiser une micro-faune diversifiée. *Coma nasosensis* et le très original *Scolecus erythraeus* à bouche noire.

En ramassant l'enfilade d'hôtels, les fonds coralliens très dégradés descendent très vite vers une plaine de sable qui s'étend vers 8-10 m. La visite mériterait la descente en bouteilles, et puis le regain rôde par là... Au-delà des hôtels, un haut-fondde moins d'un mètre s'étend au large, sur plusieurs centaines de mètres, parsemé de quelques herbiers plutôt rapés. Les trois espèces les plus représentatives du coin : *Strombus fasciatus*, *Phasianella variegata*, *Coma curile*. Mais pas *Coma erythraea*, ni *C. nigropunctata*, ni *C. carvici*. Sur les cailloux du bord, découverts à marée basse, un couple de *Coma nassatella* insipides.

Voilà pour ce qui est accessible à l'épave de base. Pour pratiquer la plongée en bouteille, il faut s'associer à une palanquée, et l'on ne veut laisser pas finir comme vous l'entendez. Reste à se faire embarquer en promenade vers les îles du large : les meilleurs efforts y sont certainement plus variés, et on devrait y insérer ce que Saïgon s'offre pas, au pied de ses hôtels.

Un conseil quand même : plutôt que l'hiver, visitez ces parages durant l'automne ou le début du printemps. L'eau de février est vraiment fraîche et limite pas mal vos possibilités : essayer de saisir entre deux doigts engourdis une *Anella réculitrante* enfouie dans le vase, vous m'en direz des nouvelles !



PERSONALLY ESCORTED NATURE &  
SHELLING TOURS  
E.S.T.

Erica Steinegger  
Friedolin-Hoferstr. 13  
6045 CH-MEGGEN

Tel. +41 41 377 33 43  
Fax +41 41 377 34 04

## VOYAGE COQUILLAGES AU VIETNAM

du 20 septembre au 12 octobre 1997

Vu le grand succès du premier voyage coquillage au Vietnam, j'organise un deuxième voyage en automne. Vol à partir de Bruxelles ou Zurich par Paris, pour Hanoi et Hué.

De Hué à Ho Chi Minh Ville (Saigon) par la route en longeant le littoral de la mer de Chine. Programme détaillé sur demande auprès de :

E.S.T. Erica's Shelling Tours  
Erica Steinegger  
Friedolin-Hoferstr. 13  
6045 CH-MEGGEN

Tel. +41 41 377 33 43 - Fax +41 41 377 34 04



A partir du 2 juillet au 20 août  
Monsieur Ted Bear  
auprès du Président de la SIC  
Chemin Crêt-de-Fierres  
CH-1802 LA CROIX  
Tel. +41 21 791 37 71 - Fax +41 21 792 14 11

SAFAGA, Mer Rouge



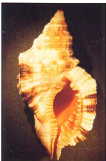
25- / *Fusus polygonoides* Lamarck



27- / *Cymatium rubeculum* (Linné)



28- / *Spisulopsis* sp.



26- / *Cymatium aquatile* (Reeve)



29- / *Engina incamata* (Deshayes)



30- / *Strombus erythrinus* Dillwyn



31- / *Neocancilla pretiosa* (Reeve)



32- / *Clavus* sp.



33- / *Conus namocanus* Hwass in Bruguière

## SAFAGA, Mer Rouge



34- *Clanculus pharaonicus* (Linné)



35- *Columbella albinodifusa* Gaskoin



36- *Anella acuminata* (Sowerby)



37- *Conus rectus* Hwass in Bruguière



38- *Actes cylindricus* (Holmberg)



39- *Lithophaga lithophaga* Linné





## VIE DES SECTIONS

### SECTION ILE DE FRANCE

#### Exposition des Blancs Manteaux

Dimanche 3 Février, 21 h : la salle des Blancs Manteaux maintenant vide, est calme et immense avec seulement ses 140 tables et 250 chaises empilées à l'entrée. Qui pourrait croire que samedi et dimanche cette salle résonnait des allées et venues de nombreux visiteurs venus, malgré le froid, admirer les nombreux et magnifiques coquillages que plus de 50 exposants présentaient.

Cette bourse fut elle réussie, le chaos de Paris intra-muros est il bon, ce n'est pas à moi de juger. Ce que je sais, c'est que, comme les années précédentes, Gilbert Marc et moi avons pris beaucoup de plaisir à organiser ce week-end et nous espérons qu'exposants et visiteurs ont eux aussi éprouvé ce plaisir lors de ces rencontres. Nous avons pour cela dépensé beaucoup d'énergie mais nous n'étions pas seuls et je voudrais ici remercier Gérard, Françoise, Yvonne, Mylène, Clarisse, Céline, les jeunes du Léo Club de Saint-Nom ainsi que tous les membres du bureau de l'A.F.C. pour l'aide précieuse qu'ils nous ont apportée pour contribuer à la réussite (?) et à la bonne marche de cette manifestation. Si vous avez aimé nous vous demandons rendez-vous l'année prochaine pour les 10èmes rencontres internationales du coquillage de PARIS.

*Lucille Wautiez*



## 17-18 MAI 1997



# GRAND AQUARIUM DE SAINT-MALO

## 35400 SAINT-MALO

### 2<sup>e</sup> Bourse Nationale Section Ouest

Pour tous renseignements s'adresser à :  
Patrick CAZALIS  
Les Prés de la Bosselan  
35140 SAINT-GEORGES-DE-CHESNE  
☎ 02 99 97 62 65

Réservation avant fin avril 97  
Ouverture de 9 h à 19 h le samedi - de 9 h à 18 h le dimanche  
ENTRÉE GRATUITE AU PUBLIC

### PETITES ANNONCES

☛ Recherche et achète comptant les publications

suivantes :

- CERNOHORSKY W.O., 1967 Marine shells of the Pacific

(1) Sidney, Pacific Publications

- CERNOHORSKY W.O., 1970 Systematics of the families of Volvotrifidae

- CERNOHORSKY W.O., 1972 Marine shells of the Pacific

(2) Sidney, Pacific Publications

- CERNOHORSKY W.O., 1978 Tropical Marine shells, Sidney, Pacific Publications

**E & E GUILLOT DE SUDRAUT, PO Box 1A, Central Post Office, MANDAUE City, CEBU - PHILIPPINES**

☛ Achète, vende, échange coquillages de toutes provenances. Liste sur demande, collectionne les porcelaines et les cones. Recherches Naucidae.

**Thierry Daudréanau, 44 rue de la Fédération 92160 MONTREUIL SOUS BOIS, Tél. 01.48.57.96.30**

☛ Projet de collecte en Martinique ? Pour conseils et logistique (hébergement, etc...)

Téléphoner **Franck BOYER** au 01.42.85.39.20 (après 20 h).

☛ Retour Venezuela, quelques Marginelles (Percula Kieruliana, etc...) et autres pièces exceptionnelles.

Téléphoner **Franck BOYER** au 01.42.85.39.20 (après 20 h).

☛ Je recherche pour un futur article sur le mode de nutrition des prosobranches, des photos sous marines, voire un aquarium, de coquillages pendant leur repas (vermeaux, perles, sucres, etc...) ainsi que trois documents et photos sur l'appareil à ventin des Taxoglosses (coléres, pleurotomes et nitres) et des algalipèdes à ventin.

**SIDONIS Jean-Pierre - Palais Mont Fleuri - Port Saint Jean - 06220 St Jean Cap Ferrat**

Tel : 04.93.01.11.95 - TélFax : 04.93.76.17.61



# LU POUR VOUS

Par Roland Houart

## SYSTEMATICS AND EVOLUTION OF LITTORINA

par David G. REED - *The Ray Society* - pp. 1-3, 1-463, 112 figures. - Format 215 x 305 mm, couverture rigide. Intercept Ltd, P.O. Box 716, Andover, Hants SP10 1YQ, G.B. (1996). - Prix non mentionné.

La famille des Littorinidae est composée d'individus dont la variabilité de forme et de couleur est saillante. Cette variabilité a donné naissance à de nombreuses descriptions d'espèces, de sous-espèces et de formes, et *quasi-facto*, à de nombreux synonymes.

C'est donc ces Littorinidae que D.G. Reed, bien connu par ailleurs pour ces nombreuses études de cette famille, a entrepris d'étudier et de présenter de façon approfondie.

Les espèces sont pour la plupart communes et vivent sur les rochers littoraux d'Europe Occidentale, de Scandinavie, d'Amérique du Nord, de Sibirie et du Japon. L'auteur a examiné et étudié plus de 4000 lots provenant de ces régions et qui sont déposés dans les musées les plus importants du monde. Il a également affecté ses propres récoltes et recherches sur le terrain. Le matériel type a été examiné dans la plupart des cas et est illustré.

A partir de ce matériel, l'auteur a évalué et décrit les caractères morphologiques les plus utiles au point de vue taxonomique des 19 espèces récentes. Son travail est scindé en 6 chapitres :

1- Introduction.  
2- Matériel et méthodes : synonymie et matériel type; matériel étudié; caractères anatomiques; morphologie de la

coquille; distribution, comparaison d'espèces, analyse phylogénétique, etc.

3- Morphologie : étude approfondie de l'anatomie et des caractères morphologiques de la coquille.

4- Descriptions systématiques : chaque espèce est présentée avec une synonymie exhaustive, l'historique de la taxonomie, la diagnose, la description de l'anatomie, la variabilité de la coquille, la distribution géographique et la discussion. La description détaillée des 19 espèces récentes et des espèces fossiles additionnelles est complétée par deux planches couleurs, 63 planches noir et blanc, représentant coquilles et radules, 24 pages de dessins anatomiques et 10 cartes représentant la distribution géographique.

5- Phylogénie : analyse phylogénétique de la morphologie, fossiles, etc.

6- Historique macroévolutiviste : distribution géographique, espèce et spéciation, etc.

Le livre se termine par 48 pages de 1500 références et par un index.

Un ouvrage splendide et remarquable qui a probablement nécessité des années de travail et d'observations. Même si on manque peu d'intérêt pour les Littorinidae, cet ouvrage est intéressant sous bien d'autres aspects, je vous invite à le découvrir et à le posséder pour exemple.

R.H.

## SEASHELLS OF EASTERN ARABIA

Donald T. Joch, S. Peter Danner, Robert G. Moolenaar & P. Graham Oliver - *Édité par S.P. Danner* - pp. 1-296, 1273 illustrations, la plupart en couleur. - Format 249 x 320 mm, couverture rigide. - *Maritime Publishing* (1995). - Prix : environ 75 Dollars US.

Quatre auteurs, bien connus pour leurs diverses contributions en malacologie, se sont rassemblés pour écrire ce qui, à mon avis, peut être considéré comme une très grande réussite dans le domaine de la littérature malacologique.

Seashells of Eastern Arabia est un livre qui allie beauté et utilité. Les coquillages sont très bien illustrés et sont accompagnés d'un texte clair et compréhensible, décrivant les espèces succinctement mais de manière suffisante. Les auteurs désiraient offrir aux lecteurs un livre facile à utiliser et permettant d'identifier la plupart des mollusques du Golfe Persique, du Golfe d'Oman et de la Mer d'Oman. Je pense qu'ils y sont parvenus. L'introduction contient la préface, la présentation des auteurs français et autres, l'origine du livre et son but, un historique de la malacologie en Arabie Orientale très bien documenté et illustré, la présentation des différents biotopes et habitats et une carte géographique accompagnée des noms usuels arabes des localités.

La partie systématique reprend : classe, sous-classe, ordre, superfamille, famille, genre, espèce, auteur(s) et date de description. Les illustrations obtiennent les descriptions ce qui

rend l'utilisation du livre plus facile et agréable.

Les illustrations sont soit, et la plupart du temps, en couleur, soit, pour les petites espèces, en noir et blanc avec utilisation de microscope électronique à balayage. Quelques dessins sont inclus afin de mieux cerner l'identification de certains Triforbidae, Epitonidae et scaphopodes. Les photographies et les dessins sont d'une qualité irréprochable.

La partie "bivalves" a été entièrement conçue par P. Graham Oliver. La présentation et la qualité du texte et des photographies sont identiques à la première partie du livre. Celui-ci se termine par un glossaire, les références et l'index.

Que dire d'un livre qui a l'avantage de présenter illustrations et descriptions sur une même page, de décrire les espèces de façon claire et précise et de les figurer à l'aide d'excellentes illustrations, sinon qu'il est vraiment conseillé de l'acheter. Le sérieux avec lequel il a été préparé, la réputation mondiale des auteurs et l'aide apportée par divers spécialistes quant à l'identification précise de certaines espèces en font un outil précieux pour tout malacologue amateur ou professionnel.

R.H.

# LES MURICIDAE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

par Roland Houart - J. Muricidae & Muricipsinae in APEX - Vol. II (3-4) - 20 Novembre 1996

Décidément, l'Afrique de l'Ouest est en vogue. En moins d'un an, Van Cotel aura publié ses 51 nouveaux bivalves ouest africains dans Iberus, Pin et Leung Tack leur présentation des côtes du Sénégal dans la Conchiglia, et Houart revise dans Apex, les nauts de la même province. On se disait bien que l'Afrique de l'Ouest méritait mieux que l'indifférence polie dans laquelle professionnels et amateurs la tenait depuis des lustres.

Roland Houart nous livre ici la première partie de sa révision avec les sous-familles Muricinae et Muricipsinae. Dans le premier groupe, quelques espèces bien connues des amateurs, dont celles du genre *Hemaphys* (le *duplex*, le *separatus* et quelques autres...), mais aussi plusieurs genres représentés ici par une seule espèce, généralement spectaculaire : aussi courant comme *Rofinus coronatus* Linad et *Parvirella gambiense* Reeve, moins courant comme *Atrillia garsensis* Houart et *Rosalesantha melanostoma* Gmelin, franchement rares comme *Pteronota leuco* Fischer et *Densosassa septima* Houart. Les Muricipsinae contiennent plusieurs genres à petites coquilles biconiques plutôt discrètes et dont les espèces présentent des distributions restreintes. On peut penser que nombre d'espèces restent à découvrir dans le genre *Muricips* et peut-être bien dans le genre *Praxion* que l'on

imagine mal confiné seulement à l'île de Sao Tomé. Pour le reste :

- *Favosia* représenté par deux espèces (l'une du Sénégal à l'Angola, l'autre de l'archipel du Cap Vert), décrites respectivement en 1976 et 1981.

- *Murexella bolshovenis* Locard, espèce profonde du Sud Marocain au Ghana, très variable et très cotée dans les Bourses et sur les listings.

- *Sulphureus exaristis* Sowerby, rarissime espèce du Sahara Occidental, spécialement élégante.

La seconde partie, à publier dans un prochain numéro d'Apex, contiendra les autres sous-familles et les espèces de Sainte-Hélène.

Ses arguments de la révision sont présentés avec clarté, la méthode est sans défaut, les références taxonomiques et bibliographiques sont complètes, les photographies impeccables, de nombreuses données morphologiques ou biologiques sont communiquées pour la première fois (adulte, stade larvaire, habitat, distribution...).

Bref, une véritable manne pour l'amateur intéressé par l'Afrique de l'Ouest comme pour les amateurs de nauts. On vous recommande le détour.

Des tirés à part peuvent être obtenus au prix de 700 BFP + frais postaux, à la Société Belge de Malacologie, Av. Moreau, 52 - 1190 - Bruxelles. P. B.

## REÇUS POUR VOUS A LA BIBLIOTHEQUE

1-7 BASTERIA - Vol. 60 N° 4-6

Publication de la Société Néerlandaise de Malacologie, ce numéro contient une série d'articles sur les "microstromes" de Bornéo, d'Afrique du Sud et des Célèbes. Ce sont des travaux denses, techniques au delà des possibilités du collectionneur, mais accessibles aux amateurs très avertis...

Par contre, à noter pour ceux qui nombreux, s'intéressent à la malacofaune méditerranéenne, la description par C. Smiraglio et P. Mariottini d'une nouvelle espèce d'Acteonidae : *Coffinostrea tyrrhenicum*. Petite espèce de 3,5 mm vivant vers -600 m de fond. Bonne chance à notre ami Silvio.

2-7 APEX - Vol. II - 3-4 - Novembre 96

Heure de présenter l'excellente revue de la Société Belge de Malacologie. Dans ce numéro, on trouve une étude importante de R. Houart avec la première partie de la révision des nauts de l'Afrique de l'Ouest. Ce travail sera la référence indispensable dans un domaine que les collectionneurs ne connaissent en général qu'au travers d'une dizaine d'espèces rebattues.

Dans ce numéro également, un travail de D. Grieffeeder et B. Tusch comparant les spécimens-typé des *Oliva* étudiés dans les Muséums avec les descriptions et illustrations originales. Une discussion sur les synonymies et un débat de révision sont ici parfaitement argumentés. P. Boff

### UN SECOND AVIS SUR QUELQUES MURICIDAE

Après l'avis d'Emily Vokes sur l'article de Bernard Garrigues dans le numéro 74, Roland Houart donne son point de vue :

" Ces quelques mois suite à l'article intitulé "En vintre" où sont représentés quelques Muricidae. Le N° 2 est bien un juvénile de *Rosalesantha zambel*, mais il n'est pas question de forme naïve... Il s'agit d'un jeune et si vous lui ajoutez un ou deux tours de télescope vous aurez un spécimen tout à fait acceptable de 60 mm ou plus. A mon avis, les formes dites "naïves" n'existent pas chez les Muricidae ! Il s'agit dans la plupart des cas de spécimens juvéniles, ou alors, après une étude plus approfondie, on s'aperçoit qu'il s'agit d'une espèce différente. Un exemple récent est le *Pteronota* (*Pterochelus*) *akalon* Vokes, 1993 d'Australie Occidentale, qui pendant des années a été considéré comme forme naïve de *P. (P.) arcuolapertus* (Lamarck, 1822).

En ce qui concerne le spécimen illustré sous le numéro 3, il me semble, mais là je suis moins certain, qu'il pourrait s'agir d'un spécimen albiné et mort ! Il y a belle lettre de *Chlorocera* (*Stromax*) *concolor* (Verrill, 1900) ou de *C. (S.) colorata* Vokes, 1990, aléuï du Bering mais présent également en Martinique.

Pour le reste il n'y a rien à ajouter si ce n'est que *Rosalesantha lamherri* (dont le spécimen illustré est splendide) est probablement l'une des espèces les plus rares du genre, avec le mystique *M. normae* (Boschma, 1834) du Pérou."

R. Houart

NDLR : L'avis d'Emily était que le cliché N° 3 représentait un spécimen de *Stromax apertus* (Boillé). S'agissant de cette région et de ce genre, l'avis d'Emily est spécialement autorisé. On peut certainement s'y référer.



## Echo... quillages

### ► MAI

#### SECTION OUEST

ATTENTION : Changement de lieu

17 et 18 mai 1997 de 9 h à 19 h le samedi et 9 h à 18 h le dimanche au Grand Aquarium de SAINT MALO aura lieu la 2<sup>e</sup> Bourse Nationale Section Ouest. Entrée gratuite. Réservation avant fin avril 96. Pour tous renseignements : Patrick CAZALIS. Tél 02 99 97 62 65

### ► JUIN

ALPES : La section ALPES organise sa 3<sup>e</sup> Bourse d'échange de coquillages les samedi 31 et dimanche 1er juin 1997, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h à la palmeraie de GRENOBLE - Entrée libre. Le prix du mètre de table est fixé à 60 F - 250 mètres de table linéaires - Bâtiment sous surveillance avec gardiens en dehors des heures d'ouverture.

Organisation, renseignements et réservations : Joëlle et Gérard RETHOUX, La Resardière - 3 bis, route de St Nizier - 38170 SEYSSINET-PARISET. Tél/Fax : 04 76 49 76 16

SUISSE : 14 et 15 juin 1997 - XVII<sup>e</sup> Salon International de Coquillages, LUTRY, Switzerland. Renseignements : Dr Ted W. Boer CM-1602 LA CROIX Switzerland. Tél. (021) 791-3771 / Fax (021) 792-1411.

### ► AOÛT

MARSEILLE-PROVENCE : La section organise sa traditionnelle bourse-exposition estivale les 30 et 31 Août 1997, sur le port de la répande station balnéaire de CARRY-JE-ROUET. Cette manifestation se tiendra comme les années précédentes, dans la salle, agrandie et rénovée de l'espace Fermanckel, ou l'espace ne manquera désormais plus tant pour les exposants que les visiteurs que l'on espère tous nombreux. Ouverture au public de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Un semi-nocturne est envisagé le samedi. Le prix du mètre linéaire de table est fixé à 60 francs. Pour tous renseignements et inscriptions : R. HASSELOT. Tél. 04 42 67 68 63

### ► SEPTEMBRE

EST : La section EST organise sa 11<sup>e</sup> Bourse Internationale de coquillages et fossiles les samedi 29 et dimanche 21 septembre 1997, à la salle polyvalente d'OTTMARSHEIM - Entrée libre. Le prix du mètre de table est fixé à 50 F - 220 mètres de table d'exposition - Restauration sur place (sur réservation), parking assuré. Renseignements et réservations : Michel RIOUAL, 2, rue des Vergers - 68490 OTTMARSHEIM. Tél. 03 89 26 16 43 ou Lucien PEZZALI, 1, rue de la Chaux - 90400 DORANS. Tél. 03 84 56 05 26.

AQUITAINE : La section AQUITAINE est heureuse de convier tous les amateurs de la coquille à participer à la 9<sup>ème</sup> bourse-exposition de coquillages qui se tiendra les 13 et 14 septembre 1997 de 9 h à 19 h dans la salle des fêtes de CAPEYRON à MERIGNAC (Gironde). Le prix des tables de 1,20 m est fixé à 100 F. La restauration est assurée sur place. Hôtels à proximité. Renseignements et réservations : Pierre GUIONNET, 7, allée de la Praysse - 33370 FARGUES STE HILAIRE. Tél. 05 56 68 36 92 ou Mr LAUDUMIER, 67, rue Georges Lafont - 33110 LE BOSCQ. Tél. 05 56 08 22 41

### ► NOVEMBRE

NORD : La section NORD organise sa 6<sup>e</sup> Bourse d'échange de coquillages les 15 et 16 novembre 1997, Salle Dedeker CROIX (centre Lille et Roubaix) - Entrée libre. Renseignements et réservations : Michel GHESQUIERE, 97, route de Werviq - 59560 COMINES. Tél. 03 20 39 09 13.

## AMERICAN CONCHOLOGIST

is the quarterly magazine of Each well-illustrated issue prime collecting spots, scientific articles, book reviews, shell show schedules, convention news and a wealth of information about mollusks-land, marine freshwater and fossil.

Write for information to: Bahble BOUCHIN / CONCHOLOGISTS OF AMERICA  
2644 KINGS HIGHWAY  
LOUISVILLE, KY. 40305, U.S.A.

FLASH... FLASH... FLASH... FLASH...

Suite à des ennuis informatiques récents ayant eu pour conséquence des modifications du contenu de la liste des abonnés de l'AFC, certaines informations ne sont peut-être plus à jour.

Merci de bien vouloir signaler toutes anomalies constatées au Secrétaire de l'Association.

La Rédaction

# CYPRAEIDAE

(Mollusca, Gastropoda)

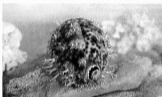
## CLASSIFICATION

Par Christian HUNON

Membre de la Société Française de Malacologie

**NDLR :** L'article qui suit présente les conclusions d'un travail personnel de Christian Hunon, qui a réuni au fil des ans une documentation importante sur la morphologie, la physiologie et l'histologie des Cyprées, dans le but de procéder à une révision de la famille au niveau supra-spécifique. Cette documentation et les démonstrations ne sont pas présentées ici, et la reclassification proposée, qui n'engage que l'auteur, doit donc être prise comme un conseil issu de son expérience personnelle.

Christian Hunon sera tout à fait ouvert, toutefois, à apporter les précisions et compléments utiles à ceux qui le souhaiteront. La Rédaction transmettra. Nous prions nos lecteurs de se reporter aux innombrables publications afférentes à la famille des Cypraeidae et principalement à celles des auteurs cités en abrégé dans le synopsis.



Les espèces du genre *Cypraea* Linné, 1758, possèdent un nautileau portant des papilles **filamenteuses, bifides, assez épaisses**. Nous pouvons reconnaître, avec son siphon noir, l'espèce *justinae* qui appartient au même genre que l'espèce *nigra*.

### Synopsis

La nouvelle classification des espèces récentes de la famille des Cypraeidae que nous proposons, repose essentiellement sur l'étude du **pli** (dont terminale columellaire antérieure) et de celle du **manteau** (parties molles recouvrant le test des espèces de cette famille).

Au terme de ce travail, nous avons assemblé en sous-familles, genres et sous-genres, les espèces qui révélaient entre elles, au niveau du test dans son croûtement, mais surtout dans la formation du pli, des affinités certaines. En visualisant de situ plus de 85% des espèces, nous avons regroupé celles dont les animaux possédaient les mêmes manteaux, en tenant compte de la transparence de celui-ci, du degré d'érection des papilles et de leurs formes lorsqu'elles étaient présentes.

En observant un important matériel fossile, nous avons pu constater les phases progressives et constantes d'un abaissement du bord interne columellaire des coquilles récentes dans le temps, et mieux comprendre ainsi leur évolution.

En tentant de concilier les classifications antérieures de deux écoles (cladistes et micro-évolutionnistes) qui s'affrontent aussi bien au rang supra-spécifique, spécifique ou infra-spécifique, nous avons essayé de classer cent quatre-vingt espèces et vingt-sept sous-espèces récentes, généralement bien reconnues par les spécialistes, que nous avons organisées en quatre sous-familles, comprenant elles-mêmes vingt-six genres et cinq sous-genres.

Dans ce travail, nous tenons compte, bien évidemment, des travaux antérieurs relatifs à la systématique des Cypraeidae. Les plus essentiels, nous semble-t-il, étant ceux de Gray (1824), Troschel (1863), Jousseaume (1884), Vredenburg (1920), Carnohorsky (1965) et de Schilder & Schilder (1971).

Le genre unique *Cypraea*, qui fut longtemps utilisé pour désigner toute espèce de Cypraeidae, devrait être, à notre avis (Richard et Hunon, 1991), définitivement abandonné au profit des véritables genres de cette famille polyphylétique, qui sont et qui ont toujours été utilisés par les paléontologistes.

### Observations

Il est à noter que certains tests (espèces ou sous-espèces) des genres *Barycypraea*, *Laportia*, *Embellia* et *Zella* qui sont mentionnés dans de nombreux ouvrages de vulgarisation ne figurent pas dans cette classification. Ceux-ci ne représentent, à notre avis, que des formes (variétés) basées sur la morphologie ou la couleur des coquilles qui ne possèdent que les seuls caractères déjà acquis par d'autres espèces décrites antérieurement.

Deux espèces bien particulières et bien connues des collectionneurs, ont été retirées de la famille des Cypraeidae :

– *cruciatibasis* Kilburn, 1972. Cette espèce récente, de la famille des Orbulidae, semble appartenir à la lignée des espèces du genre *Eocypraea* Cassan, 1908 (espèce type : *tylora* Lamarck, 1802). Fossile éocène à la forme bien marquée. Taille : de 25 à 35 mm environ.

– *lucasi* Shikama, 1974. Cette espèce récente, de la famille des Orbulidae, semble appartenir à la lignée des espèces du genre *Sphaerocypraea* Schilder, 1927 (espèce type : *boverhaasi* Sowerby, 1850). Fossile éocène. Absence de fossils. Taille : de 35 à 65 mm. Nous attendrions, bien évidemment, l'avis des spécialistes de cette famille pour nous proposer d'une manière plus formelle.

– *Erosaria thomasi* (Crosse, 1865). Nous sommes toujours persuadés que ce taxon est établi sur une petite coquille usée de *Erosaria marginata* (Dillwyn, 1827).

– *Erosaria philippini* Poppe, 1993. Désigné, par "troussier taxonomique", l'énigmatique petite espèce des Îles Marquises, mise en évidence par le Dr Hamid Rehder, que nous avions luide, en son temps, *Erosaria thomasi*, sensu : Rehder, 1984 (*Xenophora*, vol. 25, p. 41). Il est bien évident que *Erosaria ostregerae* Dall, 1921 demeure une espèce distincte indiscutable.

Nous souhaitons que cette nouvelle classification, basée sur des observations rigoureuses, sans complaisance, et débordant de la corrélyologie traditionnelle, permette aux spécialistes et aux collectionneurs de lister et classer enfin leurs porcelaines dans un ordre satisfaisant.

**Superfamille : CYPRAEACIA Gray, 1824**

**Famille : CYPRAEIDAE Gray, 1824**

**Sous-famille : BERNAYINAE Schilder, 1927**

■ Genre : *Berycypraea* Schilder, 1927

Espèce type : *caputserpentis* (Martini, 1849)

Espèce récente : *fabiani* (Sowerby, 1839)

■ Genre : *Zella* Jousseaume, 1884

Espèce type : *frivola* (Gray, 1831)

Espèces récentes : *desypleus* (Smith, 1880) • *frivola* (Gray, 1831) • *marginata* (Gaskoin, 1849) • *musini* (Caton, 1948) • *serrenoides* (Kuroda, 1938) • *theresia* (Gaskoin, 1849)

• *venusta* (Sowerby, 1846)

■ Genre : *Zenobia* Jousseaume, 1884

Espèce type : *arvensis* (Verrea, 1912)

Espèce récente : *arvensis* (Verrea, 1912)

■ Genre : *Syphocypraea* Helprin, 1887

Espèce type : *prothomaria* Helprin, 1887

Espèces récentes : *ana* (Linné, 1758)

*rubra* (Cazenovette, 1846)

**Sous-famille : CYPRAEINAE Gray, 1824**

■ Genre : *Trossa* Jousseaume, 1884

Espèce type : *stercoraria* (Linné, 1758)

Espèce récente : *stercoraria* (Linné, 1758)

■ Genre : *Mureocypraea* Schilder, 1930

Espèce type : *zebra* (Linné, 1758)

Espèces récentes : *corvina* (Kleiser, 1843) • *zebra* (Linné, 1771) • *zebra* (Linné, 1758)

■ Genre : *Muretina* – Sous-genre : *Muretina* Tröschel, 1863

Espèce type : *caerulescens* (Linné, 1758)

Espèces récentes : *arabica* (Linné, 1758) • *arabica* (Lamarck, 1810) • *depressa* (Gray, 1824) • *epitriptus* (Duclos, 1833) • *grossa* (Schilder, 1930) • *levis* (Gmelin, 1791) • *serenifera* (Schilder, 1932) • *mauritanica* (Linné, 1758) • *scabra* (Gmelin, 1791)

■ Genre : *Muretina* – Sous-genre : *Lepocypraea* Schilder, 1931

Espèce type : *ovata* (Linné, 1758)

Espèces récentes : *ovata* (Linné, 1758) • *salvati* (Habe, 1970)

■ Genre : *Talparia* – Sous-genre : *Talparia* Tröschel, 1863

Espèce type : *ovata* (Linné, 1758)

Espèces récentes : *ovata* (Sowerby, 1832) • *labella* (Linné, 1758) • *ovata* (Linné, 1758)

■ Genre : *Talparia* – Sous-genre : *Arctoceras* Breddale, 1930

Espèce type : *ovata* (Linné, 1758)

Espèce récente : *ovata* (Linné, 1758)

■ Genre : *Cypraea* Linné, 1758

Espèce type : *ovata* Linné, 1758

Espèces récentes : *posthorata* Schilder, 1786

*ovata* Linné, 1758

■ Genre : *Epineola* Tröschel, 1863

Espèce type : *lyra* (Linné, 1758)

Espèces récentes : *antennata* (Gmelin, 1791) • *broderipii* (Sowerby, 1832) • *harfordi* (Reeve, 1857) • *comeloparvula* (Perry, 1911) • *caerulea* (Linné, 1758) • *laevigata* (Broderip, 1828) • *levis* (Schilder & Schilder, 1937) • *lyra* (Linné, 1758) • *lyra* (Broderip, 1827) • *porteri* (Cate, 1966) • *revel* (Sowerby, 1832) • *archilevissata* (Inglis, 1933) • *subidentata* (Gray, 1824) • *rubescens* (Perry, 1811) • *ventricosa* (Lamarck, 1810) • *ovata* (Linné, 1758)

■ Genre : *Chelycypraea* Schilder, 1927

Espèce type : *testudinaria* (Linné, 1758)

■ Genre : *Chelycypraea* ; *testudinaria* (Linné, 1758)

■ Genre : *Levia* Jousseaume, 1884

Espèce type : *ovata* (Linné, 1758)

Espèces récentes : *ovata* (Gmelin, 1791) • *ovata* (Linné, 1758) • *pubera* (Gray, 1824) • *testudinaria* (Sowerby, 1822)

**Sous-famille : ERRONEINAE Schilder, 1927**

■ Genre : *Schibleria* Terrien, 1930

Espèce type : *stricklandi* (Lamarck, 1810)

Espèces récentes : *schiblerii* (Sowerby, 1837) • *harfordi* (Robert, 1913) • *argyrola* (Kuroda, 1938)

■ Genre : *Neocypraea* Azuma & Kuroda, 1967

Espèce type : *shibunensis* Azuma & Kuroda, 1967

Espèces récentes : *shibunensis* Azuma & Kuroda, 1967

■ Genre : *Zonaria* Jousseaume, 1884

Espèce type : *ovata* (Gmelin, 1791)

Espèces récentes : *amara* (Dall, 1909) • *sigropunctata* (Gray, 1824) • *pubula* (Crosse, 1872) • *picta* (Gray, 1824) • *pyraea* (Gmelin, 1791) • *rubra* (Hidalgo, 1906) • *semipunctata* (Gmelin, 1791) • *quadrata* (Sowerby, 1823) • *zonaria* (Gmelin, 1791)

■ Genre : *Leporella* Broderip, 1837

Espèce type : *algosensis* (Gray, 1825)

Espèces récentes : *algosensis* (Gray, 1825) • *amphibia* (Melvill, 1888) • *capitata* (Gray, 1828) • *concolor* (Lilljeld, 1983) • *coronata* Schilder, 1930 • *edentata* (Gray, 1825) • *fuscifrons* (Gray, 1825) • *fuscifrons* (Shaw, 1809) • *venhoffi* (Burgess, 1982)

■ Genre : *Notocypraea* Schilder, 1927

Espèce type : *piparata* (Gray, 1825)

Espèces récentes : *angulata* (Gmelin, 1791) • *composita* (Gray, 1847) • *depressa* (Sowerby, 1870) • *piparata* (Gray, 1825) • *pubulenta* (Reeve, 1846)

■ Genre : *Eratica* Tröschel, 1863

Espèce type : *ovata* (Linné, 1758)

Espèces récentes : *caerulea* (Linné, 1758) • *cyathica* (Bern, 1778) • *ovata* (Linné, 1758) • *haargryllata* (Sowerby, 1888) • *antonia* Kuroda, 1960 • *antonia* (Kuroda & Habe, 1961) • *ovata* (Linné, 1758) • *ovata* (Gmelin, 1791) • *pubula* (Gray, 1824) • *pubula* (Sowerby, 1823) • *pyriformis* (Gray, 1824) • *subulenta* (Schilder, 1964) • *subulenta* (Reeve, 1835) • *eroderbergi* Schilder, 1927 • *walkeri* (Sowerby, 1832) • *zuehlkei* (Sowerby, 1832)

■ Genre : *Palmadanta* Breddale, 1930

Espèce type : *chryseola* (Linné, 1767)

Espèces récentes : *ovata* (Linné, 1758) • *chryseola* (Linné, 1767) • *constantina* (Sowerby, 1832) • *difficilis* (Reeve, 1845) • *frida* (Gmelin, 1791) • *fridulata* (Gmelin, 1791) • *gracilis* (Gaskoin, 1848) • *antennulata* (Breddale, 1930) • *antennulata* (Gray, 1825) • *lyra* (Gmelin, 1791) • *nicaragua* (Gray, 1828) • *antennulata* (Melvill, 1901) • *pyriformis* (Linné, 1771) • *ovata* (Gaskoin, 1843) • *serenifera* Schilder & Schilder, 1938 • *ovata* (Linné, 1758)

■ Genre : *Bistolida* Cosman, 1920

Espèce type : *ovata* (Linné, 1758)

Espèces récentes : *argentea* (Ray, 1581) • *chryseola* (Gmelin, 1791) • *coluba* (Melvill, 1888) • *ovata* (Cox, 1873) • *depressa* (Cate, 1963) • *crystallina* (Sowerby, 1837) • *lyra* (Linné, 1758) • *intermixta* (Gray, 1824) • *kimeri* (Hidalgo, 1908) • *antennata* (Kuroda, 1960) • *ovata* (Gray, 1832) • *pubulenta* (Gaskoin, 1849) • *quadrangulata* (Gray, 1824) • *pubulenta* (Melvill, 1888) • *ovata* (Linné, 1758) • *subulenta* (Wolfskuuff, 1881) • *ovata* (Gmelin, 1791) • *ovata* (Gmelin, 1791)

■ Genre : *Crabrella* Strand, 1929

Espèce type : *crabrella* (Linné, 1758)

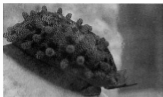
Espèces récentes : *ovata* Schilder & Schilder, 1971 • *caerulea* (Schilder & Schilder, 1938) • *crabrella* (Gaskoin, 1849) • *crabrella* (Linné, 1758) • *caerulea* (Sowerby,

1832) • *essotropis* (Ducke, 1835) • *gaskowi* (Rece, 1846) • *gombali* (Sowbhy, 1832) • *Asakhiptera* (Trautbath, 1973)

**Sous-famille : EROSARIINAE Schilder, 1924**

■ Genre : *Psaltaria* – Sous-genre : *Psaltaria* Swainson, 1840

Epèce type: *cicerevole* (Linné, 1758)



Les espèces du genre *Psaltaria* – sous-genre *Psaltaria* – possèdent un manteau portant des papilles coniques plus ou moins apparentes. Nous pouvons reconnaître le manteau de l'espèce type aux papilles diluées à l'extrême, sous l'effet de stimuli environnants. L'espèce *isabella*, qui appartient au même genre, possède également un manteau qui porte de minuscules papilles coniques.

Epèces récentes : *brunnea* Schilder & Schilder, 1937 • *cicerevole* (Linné, 1758) • *globulus* (Linné, 1758) • *aurata* (Schopfan, 1907) • *assurata* (Burgess, 1867)

■ Genre : *Psaltaria* Swainson, 1840 – Sous-genre : *Auripera* Iredale, 1935

Epèce type : *aurata* Schilder, 1927

Epèce récente : *aurata* Schilder, 1927

■ Genre : *Psaltaria* Swainson, 1840 – Sous-genre : *Ipsa* Janssaune, 1894

Epèce type : *chilivini* (Gay, 1825)

Epèce récente : *chilivini* (Gay, 1825)

■ Genre : *Psaltaria* Sacco, 1894

Epèce type : *arviculata* (Perry, 1811)

Epèce récente : *arviculata* (Perry, 1811)

■ Genre : *Mesotaria* Tröschel, 1863

Epèce type : *ovata* (Linné, 1758)

Epèces récentes : *ovata* (Linné, 1758) • *ovata* (Linné, 1758)

■ Genre : *Araia* Branderip, 1837

Epèce type : *irrorata* (Gay, 1828)

Epèce récente : *irrorata* (Gay, 1828)

■ Genre : *Araia* – Sous-genre : *Araia* Tröschel, 1863

Epèce type : *ovata* (Linné, 1758)

Epèces récentes : *albipennis* (Gray, 1825) • *beckii* (Gaskoin, 1836) • *brunnea* (Richard, 1974) • *boivini* (Klener, 1845) • *caputtriacuta* (Mclvill, 1888) • *caputtriacuta* (Linné, 1758) • *caesia* (Sowbhy, 1870) • *clivata* (Gray, 1825) • *chilivini* (Schilder, 1922) • *capitata* (Sumner & Burgess, 1965) • *corax* (Linné, 1758) • *gangrana* (Dillwyn, 1817) • *grata* (Gmelin, 1791) • *helvola* (Linné, 1758) • *abocinata* (Gaskoin, 1849) • *brunnea* (Gray, 1825) • *abocinata* (Sowbhy, 1870) • *acropalpis* (Dillwyn, 1827) • *collaris* (Gmelin, 1791) • *ovata* (Linné, 1758) • *ovata* (Duf, 1821) • *philippi* Poppe, 1993 • *parvula* (Linné, 1758) • *aperta* (Linné, 1758) • *tridens* (Lamarck, 1810)

■ Genre : *Erosaria* Tröschel, 1863 – Sous-genre : *Staphylea* Janssaune, 1894

Epèce type : *explicata* (Linné, 1758)

Epèces récentes : *granulata* (Ponce, 1862) • *linaria* (Lamarck, 1810) • *aurata* (Linné, 1758) • *semplata* (Miguel, 1845) • *staphylea* (Linné, 1758)

## ESPÈCES

### Index alphabétique

*arabidea* : *Schilderia arabidea* (Sowbhy, 1837)  
*albipennis* : *Erosaria (Erosaria) albipennis* (Gray, 1825)  
*alpinaria* : *Lapparia alpinaria* (Gray, 1825)  
*aphidicola* : *Lapparia aphidicola* (Mclvill, 1888)  
*apicata* : *Neotegonon apicata* (Gmelin, 1791)  
*aurata* : *Zosaria aurata* (Duf, 1821) \*\*  
*aurata* : *Mesotaria aurata* (Linné, 1758) \*\*  
*aurata* : *Mesotaria (Mesotaria) aurata* (Linné, 1758)  
*aurata* : *Mesotaria (Mesotaria) aurata* (Lamarck, 1810)  
*aurata* : *Psaltaria (Psaltaria) aurata* (Linné, 1758)  
*arvensis* : *Urticina arvensis* (Verré, 1902)  
*aurata* : *Psaltaria aurata* (Linné, 1758)  
*aurata* : *Lapparia aurata* (Gmelin, 1791)  
*aurata* : *Cribrella aurata* (Schilder & Schilder, 1971) \*  
*aurata* : *Lapparia aurata* (Rece, 1847)  
*beckii* : *Erosaria (Erosaria) beckii* (Gaskoin, 1836)  
*beckii* : *Erosaria (Erosaria) beckii* (Richard, 1974)  
*brunnea* : *Psaltaria (Psaltaria) brunnea* (Schilder & Schilder, 1937) \*\*  
*brunnea* : *Erosaria (Erosaria) brunnea* (Klener, 1845)  
*brunnea* : *Lapparia brunnea* (Sowbhy, 1832)  
*burgessi* : *Staphylea burgessi* (Ray, 1984)  
*caputtriacuta* : *Lapparia caputtriacuta* (Perry, 1911)  
*capitata* : *Lapparia capitata* (Gay, 1828)  
*caputtriacuta* : *Erosaria (Erosaria) caputtriacuta* (Mclvill, 1888)

*caputtriacuta* : *Erosaria (Erosaria) caputtriacuta* (Linné, 1758)  
*caesia* : *Lapparia caesia* (Linné, 1758) \*\*  
*cathartarum* : *Cribrella cathartarum* (Schilder & Schilder, 1938)  
*caesia* : *Erosaria caesia* (Linné, 1758)  
*caesia* : *Erosaria (Erosaria) caesia* (Sowbhy, 1870) \*\*  
*caesia* : *Neotegonon caesia* (Klener, 1845)  
*caesia* : *Neotegonon caesia* (Linné, 1758)  
*chilivini* : *Psaltaria (Ipsa) chilivini* (Gay, 1825)  
*chilivini* : *Staphylea chilivini* (Gmelin, 1791)  
*chilivini* : *Psaltaria (Psaltaria) chilivini* (Linné, 1758)  
*chilivini* : *Erosaria chilivini* (Gmelin, 1791)  
*chilivini* : *Erosaria (Erosaria) chilivini* (Gray, 1825)  
*chilivini* : *Psaltaria chilivini* (Linné, 1758)  
*clivata* : *Staphylea clivata* (Mclvill, 1888)  
*capitata* : *Neotegonon capitata* (Gray, 1847)  
*caesia* : *Lapparia caesia* (Linné, 1863)  
*convoluta* : *Psaltaria convoluta* (Sowbhy, 1832)  
*convoluta* : *Lapparia convoluta* (Schilder, 1931) \*  
*caesia* : *Staphylea caesia* (Cox, 1875)  
*cribellata* : *Cribrella cribellata* (Gaskoin, 1849)  
*cribellata* : *Cribrella cribellata* (Linné, 1758)  
*caesia* : *Cribrella caesia* (Sowbhy, 1832)  
*caesia* : *Erosaria caesia* (Duf, 1778)  
*depressionata* : *Staphylea depressionata* (Cox, 1863)

*desipens* : *Zella desipens* (Smith, 1880)  
*desipens* : *Nitocyparea desipens* (Schäfer, 1927)  
*desipens* : *Almarilla (Almarilla) desipens* (Gray, 1824)  
*desipens* : *Ermaria (Ermaria) desipens* (Schäfer, 1922)  
*desipens* : *Palmanota desipens* (Reeve, 1845)  
*desipens* : *Laponia desipens* (Gray, 1824)  
*desipens* : *Almarilla (Almarilla) desipens* (Duclos, 1837)  
*desipens* : *Ermaria (Ermaria) desipens* (Stammer & Burgess, 1965)  
*desipens* : *Ermaria (Almarilla) desipens* (Linné, 1758) \*\*  
*desipens* : *Ermaria desipens* (Linné, 1758)  
*erythrocephala* : *Ritidella erythrocephala* (Sowerby, 1837)  
*erythrocephala* : *Chthamalus erythrocephalus* (Duclos, 1835)  
*exilis* : *Taiparis (Taiparis) exilis* (Sowerby, 1832)  
*exilis* : *Palmanota exilis* (Gmelin, 1791)  
*exilis* : *Zella exilis* (Gray, 1824)  
*fabryi* : *Marepparea fabryi* (Sowerby, 1839)  
*fabryi* : *Laponia fabryi* (Gray, 1825)  
*fabryi* : *Ermaria (Ermaria) fabryi* (Stammer, 1989)  
*gargensis* : *Ermaria (Ermaria) gargensis* (Hilbryn, 1827)  
*gargensis* : *Chthamalus gargensis* (Reeve, 1846) \*\*  
*gibbata* : *Paralitha (Paralitha) gibbata* (Linné, 1758)  
*gibbata* : *Chthamalus gibbatus* (Sowerby, 1832)  
*gibbata* : *Palmanota gibbata* (Gmelin, 1848) \*\*  
*gibbata* : *Ermaria (Staphyleus) gibbata* (Perré, 1862) \*\*  
*gibbata* : *Almarilla (Almarilla) gibbata* (Schäfer, 1930)  
*gibbata* : *Ermaria (Ermaria) gibbata* (Gmelin, 1791)  
*gibbata* : *Chthamalus gibbatus* (Friedrich, 1973)  
*gibbata* : *Palmanota gibbata* (Friedrich, 1979)  
*gibbata* : *Ermaria (Ermaria) gibbata* (Linné, 1758) \*\*  
*gibbata* : *Schilleria gibbata* (Robert, 1913)  
*gibbata* : *Ritidella gibbata* (Linné, 1758) \*\*  
*gibbata* : *Almarilla (Almarilla) gibbata* (Gmelin, 1791)  
*gibbata* : *Ermaria (Ermaria) gibbata* (Sowerby, 1838)  
*gibbata* : *Ritidella gibbata* (Gray, 1824)  
*gibbata* : *Neria gibbata* (Gray, 1828)  
*gibbata* : *Taiparis (Taiparis) gibbata* (Linné, 1758) \*\*  
*gibbata* : *Ermaria gibbata* Karstedt, 1860 \*  
*gibbata* : *Ritidella gibbata* (Hilbryn, 1906)  
*gibbata* : *Ermaria (Ermaria) gibbata* (Gmelin, 1848)  
*gibbata* : *Ermaria (Ermaria) gibbata* (Gray, 1825)  
*gibbata* : *Schilleria gibbata* (Karstedt, 1938)  
*gibbata* : *Palmanota gibbata* (Gray, 1825)  
*gibbata* : *Laponia gibbata* (Hilbryn, 1828)  
*gibbata* : *Erycinia gibbata* (Schäfer & Schäfer, 1937)  
*gibbata* : *Ermaria (Staphyleus) gibbata* (Lamarck, 1810)  
*gibbata* : *Nitocyparea gibbata* (Robert, 1913)  
*gibbata* : *Ritidella gibbata* (Karstedt, 1940)  
*gibbata* : *Larix gibbata* (Linné, 1758)  
*gibbata* : *Palmanota gibbata* (Gmelin, 1791) \*\*  
*gibbata* : *Laponia gibbata* (Linné, 1758)  
*gibbata* : *Ermaria (Ermaria) gibbata* (Sowerby, 1870)  
*gibbata* : *Almarilla (Almarilla) gibbata* (Schäfer, 1932)  
*gibbata* : *Almarilla (Laporteryarea) gibbata* (Linné, 1758) \*\*  
*gibbata* : *Ermaria (Ermaria) gibbata* (Hilbryn, 1827)  
*gibbata* : *Zella gibbata* (Gmelin, 1848)  
*gibbata* : *Paralitha (Anapoda) gibbata* Schäfer, 1927 \*  
*gibbata* : *Paralitha (Paralitha) gibbata* (Schopau, 1907)  
*gibbata* : *Paralitha (Paralitha) gibbata* (Burgess, 1907)  
*gibbata* : *Almarilla (Almarilla) gibbata* (Linné, 1758)  
*gibbata* : *Palmanota gibbata* (Gray, 1828) \*\*  
*gibbata* : *Nitocyparea gibbata* (Linné, 1758) \*\*  
*gibbata* : *Ermaria (Ermaria) gibbata* (Gmelin, 1791)  
*gibbata* : *Palmanota gibbata* (Hilbryn, 1901)  
*gibbata* : *Almarilla gibbata* (Linné, 1758)  
*gibbata* : *Siphonopora gibbata* (Linné, 1758)



Index alphabétique

*Zonaria aureata* (Dall, 1909)  
*Zonaria aureata angulirostrata* Schilder, 1933 \*  
*Myxostaria aureata* (Linné, 1758)  
*Murexaria aureata aberti* (Lamarck, 1810)  
*Pustularia* (*Pustularia*) *beurtrinetata* Schilder & Schilder, 1937 \*  
*Pustularia* (*Pustularia*) *beurtrinetata beaufortensis* Schilder & Schilder, 1940 \*  
*Lycina carusola* (Linné, 1758)  
*Lycina carusola propinqua* (Garrat, 1879)  
*Erasaria* (*Erasaria*) *carusola* (Sowerby, 1870)  
*Erasaria* (*Erasaria*) *carusola tonkini* Schilder, 1930 \*  
*Erasaria* (*Erasaria*) *ovata* (Linné, 1758)  
*Erasaria* (*Erasaria*) *ovata nebrina* (Melvill, 1888)  
*Pulvulastrea fimbriata* (Gmelin, 1791)  
*Pulvulastrea fimbriata angulirostrata* (Mighels, 1846)  
*Cyrtaralia guibaudii* (Reeve, 1846)  
*Cyrtaralia guibaudii fuchleri* (Vayssière, 1910)  
*Pulvulastrea gracilis* (Gaskoin, 1848)  
*Pulvulastrea gracilis ustata* (Gill, 1858)  
*Erasaria* (*Strophylea*) *gracilata* (Pense, 1862)  
*Erasaria* (*Strophylea*) *gracilata cassini* (Burgess, 1965)  
*Erasaria* (*Erasaria*) *halimae* (Linné, 1758)  
*Erasaria* (*Erasaria*) *halimae cillata* (Schuch, 1909)  
*Bistolida hirsuta* (Linné, 1758)  
*Bistolida hirsuta francisci* (Schilder & Schilder, 1938)  
*Talparia* (*Talparia*) *isabella* (Linné, 1758)  
*Talparia* (*Talparia*) *trabella isabellaeamericana* (Secor, 1893)  
*Pulvulastrea lutea* (Gmelin, 1791)

*Pulvulastrea lutea haaphreyi* (Gray, 1825)  
*Murexaria* (*Leporicypraea*) *magpa* (Linné, 1758)  
*Murexaria* (*Leporicypraea*) *magpa viridis* (Kerroy, 1902)  
*Pulvulastrea microdon* (Gray, 1828)  
*Pulvulastrea microdon barbieri* Raybaudi, 1986 \*  
*Pulvulastrea microdon obryasii* (Kienke, 1843)  
*Erasaria ovata* (Linné, 1758)  
*Erasaria ovata melanesica* Schilder, 1937 \*  
*Zonaria pustulosa* (Crosse, 1872)  
*Zonaria pustulosa angulirostrata* (Crosset, 1974)  
*Erasaria* (*Erasaria*) *pararia* (Linné, 1758)  
*Erasaria* (*Erasaria*) *pararia scaberrima* (Boey, 1827)  
*Pulvulastrea punctata* (Linné, 1771)  
*Pulvulastrea punctata trizonata* (Sowerby, 1810)  
*Zonaria pyram* (Gmelin, 1791)  
*Zonaria pyram angulirostrata* (Odhner, 1925)  
*Lycina schilleriana* (Ludlow, 1935)  
*Lycina schilleriana barohani* (Habe, 1961)  
*Erasaria* (*Erasaria*) *sparsa* (Linné, 1758)  
*Erasaria* (*Erasaria*) *sparsa acicularis* (Gmelin, 1791)  
*Bistolida stofida* (Linné, 1758)  
*Bistolida stofida beaufortensis* (Sowerby, 1870)  
*Bistolida stofida d'angei* (Melvill, 1888)  
*Erasaria walkeri* (Sowerby, 1832)  
*Erasaria walkeri begeriana* (Crosse, 1868)

\* Espèce décrite dans ce genre  
 \*\* Avec un rang infra-spécifique

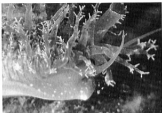


Abonnements en retard

Nous vous remercions de bien vouloir libeller vos chèques et autres modes de paiement à l'ordre de l'AFPC, afin de nous faciliter la tâche dans la gestion des comptes.

La Rédaction

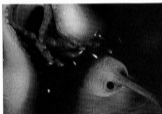
## CYPRAEIDAE



*Erosaria (Staphylocera) nucleus* (Linné, 1758)



*Bistolola toros* (Gmelin, 1791)



Détail : œil de *Lyncina schöderorum* (Fredale, 1933)



*Erosaria (Erosaria) poraria* (Linné, 1758)



*Cribranula goodeni* (Sowerby, 1832)



*Erosaria (Erosaria) erosa* (Linné, 1758)



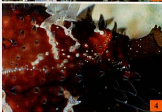
1



2



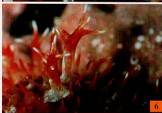
3



4



5



6



7



8

**Cypræidae de Polynésie française**  
(Photos : Gilbert Busson)

- 1 - *Erosaria* (*Erosaria*) *willmyni* (Schilder, 1902)
- 2 - *Talparia* (*Talparia*) *talpa* (Linné, 1758)
- 3 - *Polmaclusa* *limbata* (Gmelin, 1791)
- 4 - *Erosaria* (*Staphylea*) *staphylea* (Linné, 1758)
- 5 - *Mauritia* (*Mauritia*) *scura* (Gmelin, 1791)
- 6 - *Erosaria* (*Erosaria*) *poraria* (Linné, 1758)
- 7 - *Cypraea* *bigri* Linné, 1758
- 8 - *Monetaria* *arvola* *obovata* (Lamarck, 1816)
- 9 - *Monetaria* *moneta* (Linné, 1758)



9



1



2



3



4



5



6



7



8

**Cypraeidae** (Photos : P. Bail)

- 1 - *Erosaria (Erosaria) guttata* Philippines
- 2 - *Erosaria (Erosaria) gangranosa* Hawaï
- 3 - *Lyncina leucodon* Philippines
- 4 - *Lyncina broderipii* Réunion
- 5 - *Syphocypraea leuheri* Oman
- 6 - *Syphocypraea mus* Venezuela
- 7 - *Macrocypraea cervus* Cuba
- 8 - *Barycypraea fultonii* Mozambique
- 9 - *Umbilina armenacea* Australie



9